

PARIS CHAMONIX

randonnée alpine **Le Grand Tour du Queyras**

alpinisme
**Les 4 dimensions
de l'alpinisme**

alpinisme
**À la découverte
du Piantonetto**

alpinisme
**Le Mont Redessau
aujourd'hui
& dans l'histoire**

Rendez-vous

Soirée Accueil

La soirée d'accueil et d'informations aura lieu mercredi 13 septembre à 19h, à l'Association de quartier de Notre-Dame des Champs, 92 bis Bd du Montparnasse, Paris 14e. Métro Vavin.

Nouvel adhérent ou pas encore adhérent... venez découvrir les nombreuses activités que propose le Caf IdF, à Paris, en montagne ou ailleurs, en présence des responsables de toutes les activités : alpinisme, escalade en milieu naturel et sur SAE, randonnée pédestre, marche nordique, trail, ski de montagne, ski de fond, raquettes à neige, spéléologie, etc. ▲

Salon du Livre de montagne

Le 27^e Salon international du Livre de montagne, tout près de Chamonix, du 11 au 13 août, à Passy (74).

Thème central cette année : les animaux de montagne. Une pause s'impose ! ▲

Faire part

Suzanne Linck fidèle participante à nos activités de randonnée, décédée en juin 2016 à l'âge de 80 ans.

Claudette Simonin a accompagné durant plusieurs décennies Claude Amagat lors des sorties dominicales. Nous adressons toute notre sympathie à leurs familles. ▲

Remerciements

Très touché par les délicates attentions et témoignages d'amitié, voire d'affection, que mes amis du Caf m'ont prodigués à l'occasion de mon 90^e anniversaire, ainsi que par le cadeau royal qu'ils ont offert à mon épouse et à moi, je les prie de trouver ici l'expression de ma très vive reconnaissance.

▲ Alfred Wohlroth

Club Alpin Français Ile-de-France

Association créée en 1874,
reconnue d'utilité publique en 1882 (régie par la loi de 1901)

12 rue Boissonade 75014 // Métro : Port-Royal, Raspail, Vavin
Adresse postale : 5 rue Campagne-Première 75014 Paris
Tél. + répondeur : 01.42.18.20.00 // Télécopie : 01.42.18.19.29
Site Internet : www.clubalpin-idf.com // Courriel : accueil@clubalpin-idf.com

Horaires d'ouverture : mardi, jeudi et vendredi de 16h à 19h ; fermeture le lundi, le mercredi et le samedi. Fermetures exceptionnelles : du 17 au 25 août inclus.

Le Club alpin français d'Ile-de-France (Caf IdF) est affilié à la Fédération française des Clubs alpins et de montagne (FFCAM). Garantie financière : fonds mutuel de solidarité de l'Unat. Assurance responsabilité civile souscrite auprès de la compagnie Commercial Union Assurances.

Échos de Bleau

Nouveaux circuits et entretiens

Pour les circuits, entretiens et modifications sans évoquer de nouvelles propositions qui donnent des boutons verdâtres à certains, l'année semble bien amorcée. Orange et le Jaune (en cours) à la Ségognole, nouvel orange à la Roche au Sabots (cf. plus bas), Blanc enfant de Franchard Ermitage, début de réfection du 95,2 (bleu et rouge) stoppée actuellement par une certaine incompréhension administrativo/bénévolo/..., Bleu du canon, Orange des Hautes Plaines et peut être modification du Jaune... Ça progresse les amis ! ça progresse ! Et surtout il y a des projets du côté de Chamarande. Un seul regret : à part pour ce dernier massif, il n'y a pas beaucoup de jeunes qui s'impliquent dans ce type d'activité.

Soyons quand même optimiste : c'est bien parti mais avec quelques difficultés quand même. La création de l'Orange des Sabots a entraîné la suppression de l'ancien jaune (quelque peu inégal c'est vrai. En tant qu'ancien coupable de quelques voies difficiles, je le reconnais), alors un nouveau jaune ? Sûrement fort utile dans un coin aussi grimant, mais il entraînerait l'impossibilité pour les cars de collectivité de faire demi-tour sur le parking de Noisy. Le caractère incompréhensible de ce que je viens d'écrire est parfaitement volontaire pour vous faire sentir que tout n'est pas évident dans la SNE 77 (commission des sites naturels FFME 77)

D'ailleurs c'est tellement vrai que cette SNE vient de capoter et n'existe plus. Pourquoi ? Aucune information (sinon « l'impossibilité d'un fonctionnement démocratique » ?). Le Cosiroc se prépare à reprendre le collier ! Une dernière nouvelle paysagère : l'ONF, avec la collaboration d'une cinquantaine de scouts, a supprimé la grande majorité des arbustes qui commençaient à transformer le Laris qui



Parle en pinède de première qualité, rendant ainsi son caractère de lande à ce magnifique coin bleausard. Un seul mot : bravo et merci (y'en a deux ; c'est pas grave !).

Ajoutons aussi à cette distribution de remerciements, un grand coup de chapeau au petit groupe de l'AAFF qui, depuis des années, travaille bénévolement à la stabilisation du sentier des 25 Bosses. Cela représente quelques tonnes de blocs de grès et de troncs de robinier transportés (souvent en montée), mis en place et stabilisés. Pour information une petite modification du sentier est en cours de réalisation (traversée de la bosse de la Justice de Chambergeot au lieu d'un A-R). ▲

Les classiques rappels de l'été

- Ne pas oublier les tiques, à repérer et retirer le plus rapidement possible avec le mal nommé tire-tique (tourne-tique serait plus exact et surtout plus descriptif de la méthode).
- Les chenilles processionnaires à éviter absolument (ne pas les toucher, comme leurs cocons d'ailleurs, ni même s'approcher de près car elles projettent des poils urticants).
- Les fougères envahisseuses du pied des voies, à traiter avec un sécateur. ▲ Oleg S.

Petits échos, y'en aura plus la prochaine fois (et leurs pages dédiées). Bye-bye.

Chers lecteurs et potentiels rédacteurs

Vous souhaitez publier une information, un texte ? N'hésitez pas à nous contacter. Rappel des dates limites d'envoi :

- 11 juillet pour le n°241 (octobre-décembre)
- 10 octobre pour le n°242 (janvier-février)

Contact : mylene@clubalpin-idf.com

Pour tout renseignement concernant Paris Chamonix : 06.86.75.50.94.

Retrouvez le site du Caf Ile-de-France depuis votre mobile en flashant ce code.



Sommaire du numéro 240

Paris Chamonix

Bulletin
des Clubs alpins français
d'Ile-de-France

Directeur de la publication :

François Henrion.

Responsable de la
rédaction :

Monique Rebiffé.

Secrétaire de rédaction-
maquettiste :

Hervé Brezot.

Comité de rédaction :

Martine Cante, Hélène
Denis, Claude Lasne,
Bernard Marnette, Annick
et Serge Mouraret,
Bernadette Parmain,
François Renard, Oleg
Sokolsky.

Administration :

Club alpin français
d'Ile-de-France

12 rue Boissonade
75014 Paris

Abonnement

pour 4 numéros (1 an)

Membres du Caf IdF :

16 euros

Non membres : 19 euros

Réalisation : Mama Kette

(mamakette@free.fr)

Impression : Imprimerie

du Bocage, 443 rue G.

Clémenceau - 85170

Les-Lucs-sur-Boulogne.

Tél. 02.51.46.59.10.

Dépôt légal : juillet 2017

CPPAP n° 0119 G 84108

La reproduction des articles est
autorisée à condition d'en men-
tionner l'origine et d'en adresser
deux exemplaires à la rédaction.
Pour toute question, réaction,
témoignage et suggestion, une
seule adresse courriel :
mylene@clubalpin-idf.com

Toute l'équipe des bénévoles du Caf Ile-de-France
vous souhaite un bel été ensoleillé... en montagne.



page 4 // L'écho des sentiers et de l'environnement

Le bivouac Reboulaz avec au fond à gauche
le Mont Redessau
(photo : Bernard Marnette)

page 6 // Randonnée alpine : LE GRAND TOUR DU QUEYRAS

page 9 // Alpinisme : LES 4 DIMENSIONS DE L'ALPINISME

page 14 // Alpinisme : À LA DÉCOUVERTE DU PIANTONETTO

page 16 // Alpinisme : LE MONT REDESSAU AUJOURD'HUI & DANS L'HISTOIRE

page 19 // Chronique des livres et du multimédia

En une : Col Blanchet et tête de Toillies
dans le Queyras
(photo : Mouraret)

page 20 // Activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

En cas d'accident

Une déclaration est à faire par écrit
dans les cinq jours à :

Gras Savoye Montagne - Parc Sud Galaxie

3B, rue de L'Octant BP 279

38433 Échirrolles cedex

Pour un rapatriement, contacter :

Mutuaide assistance (n° de contrat : 3462)

• en France : 01.55.98.57.98

• à l'étranger : 33.1.55.98.57.98

Bulletin d'abonnement

Paris-Chamonix

Bulletin des Clubs alpins français
d'Ile-de-France

Abonnez vos amis !

4 numéros par an = 16 euros/an (adhérents)
ou 19 euros/an (non-adhérents)

Nom _____ Prénom _____

souscrit un abonnement d'un an à **Paris-Chamonix**
par chèque ci-joint au profit de :

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

À retourner à : Club Alpin Français - IdF
12 rue Boissonade 75014 Paris

par Annick Mouraret

« Car il existe bel et bien, au fond de nous-mêmes, le désir, puis le plaisir de jouer et de respirer, c'est-à-dire de marcher, de courir, de sauter, de nager, de grimper. » Gaston Rébuffat
(Les horizons gagnés)

Vercors, les sentiers de la Résistance

Jean Daumas, un fin connaisseur du massif et de son histoire, vient de publier une sélection de 28 itinéraires associant les souvenirs de la Résistance à la randonnée, lui ajoutant un supplément d'âme et d'émotion en passant sur les lieux les plus poignants. Les cicatrices du maquis sont toujours visibles dans le paysage du Vercors ; le livre ne montre pas que des stèles, il relate des faits, à l'appui de textes et de photographies, de paysages parfois comparés. Ainsi le marcheur voit autrement les parcours qu'il a pu réaliser à pied sur la Grande Traversée (GTV), avec le GR 93 ou à ski de fond : le pas de l'Aiguille, les Hauts Plateaux, le Grand Veymont, Herbouilly, Le Moucherotte, le plateau d'Ambel, Darbounouse... Malgré le volume de certains textes, la partie itinéraire est complète : description, schéma, fiche technique. ▲ Voir p. 5.



Sommets du Dauphiné

ECRINS, DÉVOLUY, BELLEDONNE, VERCORS, CHARTREUSE

Jean-Michel Pouy, auteur de plusieurs ouvrages sur ces massifs, regroupe parmi les innombrables sommets de ces régions, 44 ascensions culminant entre 1500 et 3000 m d'altitude, faciles ou plus sportives selon la dénivellée et la nature du terrain. Des belvédères donc, pas toujours connus, pas toujours les grands classiques, qui permettent au randonneur de bien découvrir la diversité des sites du Dauphiné, leur géologie aussi, autour de Grenoble donc. Des circuits ou traversées, de durées variées, avec descriptions, schémas et nombreuses photos. ▲ Voir p. 5.

Des Monts du Cantal à la Vallée du Lot

De Murat à Conques le nouveau GR 465 est l'ancienne voie antique reliant deux sites clunisiens, le Prieuré de Bredons fondé en 1067 (Cantal) et la chapelle de Manhaval (Aveyron) à l'abbatiale de Conques. C'est aussi un trait d'union entre deux chemins jacquaires, la via Arverna et la via Podiensis (GR 65), depuis le massif cantalien de crêtes en plateaux et vallées pour se glisser dans les gorges de la Truyère et du Lot,



le pays d'Entraigues et la châtaigneraie cantalienne. C'est un itinéraire changeant, depuis les « montagnes » et leurs pâturages piquetés de burons et de vaches sombres (Salers) qui paissent parmi les fleurs, avec des croix, chapelles et églises. ▲ Voir p. 5.

Haute Traversée de Belledonne

70 ans après l'homologation du GR549, la FFRandonnée homologue le nouveau GR738, La Haute Traversée de Belledonne : le GR549 est ainsi transformé, après un travail de réflexion autour des « sentiers des bergers ». Les baliseurs de la FFR Isère se sont attaqués au nouveau balisage dès la fonte des neiges. C'est une traversée complète du massif, un itinéraire sportif de 130 km, plus de 10 000 m de dénivellée, en 11 étapes, entre alpages et lacs, dans un décor minéral aussi. Après le balisage naîtra un topoguide spécifique. D'autres circuits en itinérance seront restructurés : les GR de pays « Tour du Pays d'Alleverd » et « Tour des lacs des 7 Laux ». ▲ Informations : lessentiersdesbergersenbelledonne.fr

Actus randonnée

Sur le site www.ffrandonnee.fr, les rubriques Actus et Rendez-vous sont intéressantes à consulter. On y trouve l'actualité des sentiers : GR interrompus ou modifiés, interdictions d'accès, nouveaux tracés et diverses informations, organisations, fêtes, nouveautés... ▲ www.ignrando.fr : le site de l'Espace Loisirs de l'IGN devient www.ignrando.fr, avec environ 1800 parcours et une nouvelle application mobile : ubitrek. www.parcsnationaux.fr : c'est le nouveau site commun aux 10 parcs nationaux français, qui facilite les recherches et encourage la découverte de leurs différents territoires. ▲

Forêt de Fontainebleau

CIRCULATION ET STATIONNEMENT NOCTURNES INTERDITS SUR CERTAINS PARKINGS.

Face à la multiplication répétée de manifestations et activités nocturnes, non autorisées, de feux et campings sauvages, en forêt de Fontainebleau et Trois-Pignons, l'ONF règlemente désormais l'accès nocturne des parkings suivants : Franchard, Épine Nord, Épine Sud, Grands Feuillards, Rocher Canon, Apremont et Cabaret Masson.



Panneaux d'information positionnés aux entrées des parkings.

La circulation et le stationnement sur ces parkings sont interdits :

- de 22 h à 6 h, du 21 avril au 21 septembre ;
- de 19 h à 7 h, du 22 septembre au 20 avril. ▲

l'écho des sentiers et de l'environnement

Biodiversité

Selon le Museum national d'Histoire naturelle, la France compterait en 2016 182 498 espèces de faune et de flore, terrestres et marines.

LE DÉCLIN DE LA BIODIVERSITÉ

Selon un rapport du WWF publié le 27/10/2016, les populations mondiales de vertébrés ont régressé de 58 % entre 1970 et 2012, à cause des exploitations humaines : déforestation, surpêche, surexploitation des ressources, dégradation des habitats. « *Les habitants du globe, homo sapiens compris, se retrouvent face à un avenir incertain* ».

LE COÛT DES ESPÈCES ENVAHISSANTES

Selon une étude internationale, les coûts entraînés par les impacts sanitaires, environnementaux et sociaux des invasions d'insectes sont mondialement au moins de 69 milliards d'euros. En Europe, 10 à 15 % des 12 000 espèces exotiques présentes sont considérées comme envahissantes.

Le changement climatique, le commerce international, le tourisme sont les principales causes des invasions : surveillance et prévention pourraient permettre d'éviter, du moins d'endiguer la plupart des dégâts. ▲ *Courrier de la Nature*, n° 301/janvier-février 2017

Observons les bords de chemins

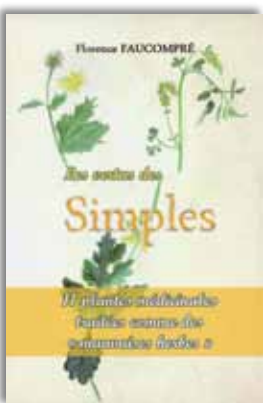
FLEURS ET ARBRES EN BORD DE CHEMIN

Après ses deux livres *La Nature* puis *Les animaux, en bord de chemin*, le naturaliste Marc Giraud nous plonge dans le comportement des plantes selon

des découvertes scientifiques récentes : leur vie intime, leur monde sensoriel, leurs relations avec les autres êtres vivants. Ce guide permet de décoder les formes et les mouvements des végétaux de nos jardins, en bord de chemin, en forêt. Les plantes vivent, bougent et communiquent ; elles interagissent, se battent, s'unissent et perçoivent notre présence... 256 pages et 700 photos à l'appui ! ▲ *Fleurs et arbres en bord de chemin*, Delachaux et Niestlé, 3/2017.

LES VERTUS DES SIMPLES

11 plantes médicinales traitées comme des « mauvaises herbes » sont présentées dans ce petit livret de 58 pages, avec leurs qualités, mode de reconnaissance, dessin coloré et bien sur une recette pour les intégrer dans notre vie quotidienne. Les voici : alliaire, benoîte, aspérule odorante, plantains, prêle, orties, achillée millefeuille, capselle ou bourse à Pasteur, chélidoine, épilobe, mélilot. ▲ *Les vertus des simples*, Florence Faucompré, Éd. Saint Jude. www.sjude.fr 11/2016.



Îles

On dénombre plus de 175 000 îles dans le monde (dont plus de 100 000 en Méditerranée), soit 7 % des terres émergées (sans compter l'Australie et l'Antarctique). Seules 9000 îles sont peuplées. Selon la définition géographique, une île est une terre isolée et séparée du continent par au moins 2 km d'eau ; la superficie peut varier de 0,15 km² à 2 millions de km². ▲

Topos

Nouveautés

Vercors, les sentiers de la Résistance

Jean Dumas, Glénat, 3/2017

28 itinéraires historiques répartis sur tout le massif, de longueur et difficultés variées. ▲ Voir p. 4.

Sommets du Dauphiné

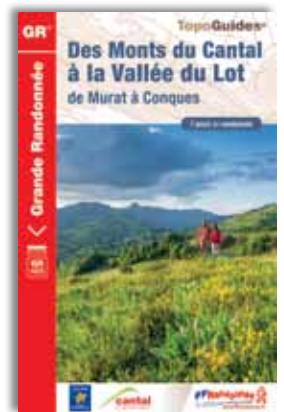
Jean-Michel Pouy, Glénat, 4/2017

Les plus belles randonnées : 44 sommets par des itinéraires de difficulté et durées diverses. ▲ Voir p. 4.

Des Monts du Cantal à la vallée du Lot

FFR, réf. 465, 1^{ère} éd. 3/2017

De Murat à Conques en 7 jours, selon un itinéraire commun jusqu'à Murois avec ensuite un parcours (boucle possible) par le nord ou le sud, soit : par Montsalvy 115 km et par Entraygues 132 km. ▲ Voir p. 4.



Rééditions

Les 100 pas du Vercors

Bernard Jallifier-Ardent, Glénat, 3/2016

38 randonnées sur les passages d'antan, presque toujours en boucle à la journée. ▲

Savoie-Haute-Savoie

Catherine et Gilles Lansard, Glénat, 3/2016

30 randonnées insolites. ▲

Agenda

- 11-13/08. 27^e Salon international du livre de montagne, à Passy (74) au Parvis des Fiz. Thème : Animaux de montagne. www.passy-mont-blanc.com
- 26/08. 21^e Nuit internationale de la chauve-souris. Pour les activités au Jardin des Plantes, réserver à partir du 24/8 au 01.40.79.56.01.
- 16-17/09. Journées européennes du patrimoine. Thème : Jeunesse et Patrimoine. www.journeesdupatrimoine.fr
- Jusqu'au 18/09. La légende National Geographic : 125 ans d'exploration et de voyages, exposition dans la galerie de minéralogie et de géologie du Jardin des Plantes.
- 24/09. 10^e Bossapass, challenge sportif en forêt de Meudon, Clamart, Ville-d'Avray : 35 km/1100 m dénivelée et 25 km/800 m dénivelée. Inscriptions sur www.rando92.fr ou courriel : bossapass92@gmail.com Tél. 01.41.08.05.21.
- Jusqu'au 15/10. Expositions florales estivales : au Jardin des Plantes, bambous (carré Thouin), zinnias (carré Mirbel), sauges (une soixantaine, carré Decaisne) dahlias et pélargonium (carrés de la Perspective). Gratuit.
- Jusqu'au 4/02/18. La biodiversité, ça se cultive, grilles de l'École de Botanique, allée centrale du Jardin des Plantes : le travail quotidien des jardiniers pour que les collections végétales s'épanouissent sans nuire aux hôtes naturels du Jardin. Gratuit.

Randonnée alpine

Le Grand Tour du Queyras

Par Serge Mouraret

En 2017, les « Idées rando » pour l'été deviennent deux grands itinéraires. Après la Grande Traversée du Mercantour (*Paris Chamonix* n°239), voici le Queyras, sous son angle le plus somptueux. La dernière évocation dans *Paris Chamonix* remonte à 2003, il est temps de rafraîchir la mémoire des randonneurs les plus ambitieux sur les belles ressources de ce massif.



Vers le col Vallanta sous le Viso
(photo : Mouraret)

Une montagne humaine bien préservée. Coïncé entre Briançonnais et Ubaye, avec le goulet des gorges du Guil et deux hauts cols routiers pour seules issues, le Queyras est bien enclavé mais ainsi bien préservé. Heureusement, plusieurs vallées radiales du Guil en facilitent ensuite la pénétration. L'altitude moyenne y est assez élevée et plusieurs sommets frôlent ou dépassent les 3000, dont la Font Sancte (3385 m) et bien sûr le mont Viso (3841 m), italien de justesse. Le Queyras reste une moyenne montagne très accessible, un massif alpin qui baigne dans une lumière déjà méridionale et généreuse, les cadrans solaires en témoignent. Avec ses villages pittoresques parmi les plus hauts d'Europe, Saint-Véran à 2050 m en est l'exemple, le Queyras, Parc naturel régional depuis 1977, séduit à tous les coups, qu'on soit en quête de grands espaces ou d'un mode de vie ancestral.

Quel tour du Queyras ?

C'est un massif emblématique pour la randonnée, elle peut y être sportive mais reste toujours facile. Le Tour du Queyras en est devenu un objectif banal, mais quel tour du Queyras ? Une profusion de sentiers qui profitent de nombreux cols pour desservir

une pléthore de gîtes et de refuges, voilà un réel casse-tête pour la mise au point du circuit optimal. Le maillage serré du GR 58 et de ses variantes, A, B, C, D, E et F, un peu de GR 5 et de GR de Pays, reste la trame pour des circuits modulables à l'infini. De plus, le Briançonnais, l'Ubaye, le Val Varaita et le mont Viso tout proches incitent à de tentants débordements. Beaucoup de randonneurs apprécient dans le Queyras le portage des bagages mais cette facilité peut les priver de belles étapes en refuges, hors des routes.

Le Grand Tour

Cette fois, pas de demi-mesure, d'autant plus que l'assistance alimentaire dans les refuges et gîtes d'étape peut être totale et donc le sac plus léger. Ce grand tour du Queyras au départ de Ceillac, village bien placé sur le circuit, est réalisable en 9 jours. Le plus « montagne » possible, il signifie chaque jour, un col, voire deux, et près de 1000 m de dénivelée. On posera le pied en Briançonnais aux Fonts de Cervières, on appréciera l'incursion en Ubaye avec l'étape à Maljasset et la suite logique, le détour par le Val Varaita du Piémont italien. À l'étape de Chianale, en récompense, ce sont de jolies maisons aux



Ci-contre : *Armeria alpina*
(photo : Mouraret)



toits de lauze et quelques notes d'accordéon pour ceux qui choisissent le gîte Pra Mourel. Ensuite, tout naturellement, on peut frôler le mont Viso et même en faire le Tour. Le tour de la Font Sancte, le sommet du Queyras, n'est qu'un petit détour mais c'est la portion la plus difficile du circuit dans une ambiance haute montagne.

L'itinéraire [départ et arrivée Ceillac]

Jour 1 : Ceillac (gîte d'étape, 1630 m) – col Girardin (2699 m) – Maljasset (1900 m, 5h, 3 gîtes d'étape). M=1070 m, D=800 m.

De Ceillac, remonter le torrent du Mélezet et au télésiège du Mélezet, s'élever en forêt dans le versant pour rejoindre le lac Miroir, puis le lac Sainte-Anne (chapelle). Après une belle montée au col Girardin (2699 m), grande descente sur Maljasset, en Ubaye.

Jour 2 : Maljasset – col Longet (2660 m) – Chianale (1800 m, 6h, 2 gîtes d'étape). M=760 m, D=860 m.

De Maljasset, dans les pâturages, remonter la longue et large vallée de l'Ubaye (GRP Tour du Bric de Rubren), jusqu'aux lacs Longet et au col frontière (2660 m). Grande descente dans le Val Varaita sur le village de Chianale.

Jour 3 : Chianale – col de Losetta (2872 m) – col Vallanta (2815 m) – ref. du Viso (2460 m, 6h). M=1120 m, D=460 m.

De Chianale, remonter la route du col Agnel sur 2 km et aux Granges de Rio (2015 m), s'engager dans le large Vallone di Soustro (GRP Tour du Pain de Sucre). La pente se raidit pour la montée au col della Losetta (2792 m). Dans la descente (cote 2770, casemate) s'amorce à gauche le sentier du col



Lac Blanchet et Tête de Toillies (photo : Compagnie des sentiers maritimes) ; à gauche : dans le val Varaita (photo : Mouraret)

de Vallanta (2815 m), face au mont Viso. Descente dans les pierriers jusqu'au lac Lestio, puis parcours tranquille rive droite du Guil jusqu'au refuge du Viso.

Jour 4 : Ref. Viso – col Sellière (2834 m) – Ref. Granero – Ref. Jervis (1730 m, 5h15). M=380 m, D=1110 m.

Du refuge, montée plein nord au col frontière Sellière (2834 m) (GRP Tour du Pain de Sucre) puis descente sur le lac Lungo et le refuge Granero. Suivre le torrent Pellice pour trouver après le hameau de Pra, le refuge Jervis.

Alternative avec étape à La Monta : de Jervis continuer sur la Monta par le col Lacroix (2299 m, 7h30)

Jour 5 : Ref. Jervis – col d'Urine (2525 m) – Abriès/Le Roux (1750 m, 4h15, gîte d'étape). M=800 m, D=780 m.

Avec le GR 58B remonter au nord-ouest la combe dell Urina jusqu'au col frontière d'Urine (2525 m). Côté France, descente sur le vallon du Bouchet et Le Roux, hameau d'Abriès.

Alternative avec étape à La Monta : de La Monta continuer sur Le Roux par la colette de Gilly (2366 m, 6h15).

Jour 6 : Le Roux – col des Thures (2797 m) – col de Rasis (2921 m) – Fonts de Cervières (2040 m, 7h, gîte d'étape). M=1330 m, D=1040 m.

Suivre le vallon de Montette jusqu'à la chapelle, de là, grimper vers l'ouest au col des Thures (2797 m). Par la crête frontière, rejoindre le col de Rasis, passer sous la crête et la retrouver au col du Malrif. À la hauteur de l'étang le grand Laus, descente vers l'ouest dans le vallon de Pierre Rouge qui mène au Fonts de Cervières, en Briançonnais.

Jour 7 : Les Fonts – col de Péas (2629 m) – Souliers (1820 m, 5h, gîte d'étape). M=600 m, D=820 m.

Montée vers le sud et le col de Péas (2629 m), puis longue descente jusqu'à Souliers.

Ci-contre : Les lacs Longet (photo : Mouraret)



Jour 8 : Souliers – col du Tronchet (2347 m) - Brunissard (gîte d'étape) – La Chalp (sans y passer) - col de Furfande (2500 m) - ref. de Furfande (2290 m, 8h). M=1330 m, D=860 m.

Remonter plein nord le torrent de Souliers et aux bergeries, plein ouest montée vers le col du Tronchet (2347 m) puis descente sur Brunissard et le vallon du torrent de l'Izoard à suivre vers l'aval rive droite. À hauteur de la Chalp entamer la longue montée au col de Furfande (2500 m). Le refuge est à 1 km en contrebas, versant sud.

Raccourci : de Souliers rejoindre La Chalp par Les Maisons (7h00)

Possibilité 2 étapes réduites : Souliers – La Chalp (2 gîtes d'étape, 3h45) et La Chalp – ref. Furfande (4h30)

Jour 9 : Furfande – Bramousse (gîte d'étape) – col de Bramousse (2251 m) – Ceillac (1630 m, 8h). M=1100 m, D=1760 m.

Pour couper la vallée du Guil, grande descente jusqu'au pont de Bramousse (1175 m) et montée dans le versant rive gauche à Bramousse (1430 m) puis au col de Bramousse (2251 m). Une dernière descente ramène à Ceillac.

Possibilité 2 étapes réduites : Furfande – Bramousse (gîte d'étape, 3h45) et Bramousse – Ceillac (4h15)

Val de Soustro
(photo : Mouraret)



Extensions possibles

Il est facile de greffer au Tour du Queyras, deux extensions intéressantes : le tour de la Font Sancte ou/et le tour du mont Viso, et de porter ainsi le circuit à 10 ou 11 jours.

Tour de la Font-Sancte (1 jour de plus) :

• Ceillac – la Mourière (2324 m) – Pic d'Escreins (2730 m) - ref. Basse Rua (1784 m, 7h)

De Ceillac, vers l'ouest, entamer la montée vers la chaîne de la Font Sancte pour la contourner par le nord. Passer au col de la Mourière puis au Pic d'Escreins (2730 m), franchir la Crête d'Agnès pour descendre sur la vallée du Rif Bel (passages équipés) et le refuge de Basse Rua.

• Ref. Basse Rua – col des Houerts (2871 m) - Maljasset (3 gîtes d'étape, 7h). 4 km de route

En continuant dans le vallon, montée au col des Houerts sous les Pics de la Font Sancte. Versant sud, le torrent des Houerts mène à la route à suivre sur 4 km vers l'amont jusqu'à Maljasset.

Tour du Viso (2 jours de plus) :

• Chianale – ref. Vallanta (5h45)

Du col de Losetta (J3), descente directe sur le refuge Vallanta.

• Ref. Vallanta – ref. Quintino Sella (5h45) ou refuge Alpetto

Descendre le vallon de Vallanta jusqu'aux granges Soulières où s'amorce le sentier qui contourne le Viso par le sud. Ensuite, aller vers le nord pour trouver le refuge Quintino Sella ou un peu à l'écart le refuge Alpetto.

• Quintino Sella – ref. Giacoletti ou Pian del Re (Gîte-auberge) – col de la Traversette (2947 m) - ref. du Viso (6h15)

Toujours vers le nord, longer le versant est du Viso, passer au ref. Giacoletti avant d'entamer la montée au col un peu aérien de la Traversette (2947 m). Descente sur le refuge du Viso. ▲

Le tour du Queyras pratique

Période : juin à septembre, quelques névés tardifs possibles en début de saison à certains cols, période d'ouverture des refuges à regarder.

Topo-guide : topo FFR Tour du Queyras réf. 505, le GR 58 et ses variantes.

Cartographie : le Queyras est couvert par les cartes IGN TOP 25 : 3536.OT, 3537.ET, 3637.OT. Pour la partie italienne, la carte 1/25 000 n° 106 de l'IGC (Monviso-Sampeyre-Bobbio Pellice) est bien utile.

Acheminement : tous les villages sont desservis par autocar à partir de la gare Guillestre-Mont-Dauphin. Voir le site : www.queyras-montagne.com/navettes-transports.html pour le détail des navettes.

Hébergements : tous les hébergements, français et italiens, sont sur www.gites-refuges.com. Pour faciliter les réservations dans la plupart des hébergements ou aménager autrement votre circuit, consulter le site www.montourduqueyras.fr

Les patous : en période d'estive, ces chiens pyrénéens protègent les troupeaux. Si vous croisez un troupeau, contournez largement l'aire de pâturage ou de repos des brebis.

Face à un patou, adoptez un comportement calme et passif pour le rassurer ; si vous êtes impressionné, faites lentement demi-tour.



Les 4 dimensions de l'alpinisme

par Olivier Ratheaux

« En montant un escalier, on est toujours plus fatigué à la fin qu'au début. Dans ces conditions, pourquoi ne pas commencer l'ascension par les dernières marches et la terminer par les premières ? » Pierre Dac, L'os à moelle

Quelles est la spécificité de l'alpinisme par rapport aux autres activités humaines ? De quoi parlons-nous ? Nous entendons par alpinisme, terme qui inclut le ski-alpinisme, le fait de gravir des montagnes sans l'aide de machines et par des itinéraires présentant une certaine difficulté. Cette définition n'est pas précise et ne peut guère l'être, comme le montrent les tentatives de distinction entre alpinisme et randonnée et entre alpinisme et escalade.

Qu'est-ce qui différencie l'alpinisme facile et la randonnée ? Est-ce le fait que la randonnée soit sur sentier ? Non, car où s'arrête le sentier ou la trace, parfois plus marquée dans une course de neige facile que dans une promenade en tout-terrain ? Est-ce le fait d'utiliser les mains dans l'alpinisme pour se tirer ou s'équilibrer ? Non, car les randonnées difficiles, à plus forte raison sur via ferrata, nécessitent l'emploi des mains, à la différence d'une course de neige facile. L'altitude ou la présence de neige ne sont pas davantage un critère imparable. Les randonnées difficiles font l'objet d'une double cotation, selon une échelle propre aux randonnées et selon la gradation des courses d'alpinisme, ce qui confirme l'existence d'une zone de recouvrement. Aussi, l'analyse des dimensions de l'alpinisme vaut-elle largement pour la randonnée, avec dans celle-ci peut-être autant d'efforts, de beauté et de symbolique du sommet et en revanche moins de difficulté technique et moins de risque.

Qu'est-ce qui différencie l'alpinisme et l'escalade ? Cette distinction récente n'a rien d'évident. Disons-nous que l'alpinisme met l'accent sur l'atteinte d'un sommet, tandis que l'escalade s'attacherait seulement à la difficulté et à l'esthétique des passages, non à un sommet ? Cela ne fait que transférer la difficulté sur la définition du sommet : le point le plus haut par rapport à un environnement proche ? Le flou dans la définition des limites spatiales de cet environnement conduit à relativiser la notion de sommet, comme l'illustre la définition fluctuante et conventionnelle du nombre de sommets de plus de 4000 m d'altitude des Alpes, selon le nombre de pointes secondaires prises en considération. Une escalade aussi se fixe un but, qui est un mini-sommet, le haut d'un bloc, ou un quasi-sommet comme le point le plus haut de la

voie, défini par le point d'ancrage d'une moulinette ou d'un rappel ou par la fin des difficultés. Par ailleurs, la distinction entre terrain aseptisé, équipé en points de protection à demeure, et terrain d'aventure, ne recoupe pas celle de l'escalade et de l'alpinisme. La différence dans les risques ne permet pas réellement de discriminer. Les différences d'altitude, non plus, comme l'ont montré les débats sur le seuil pour l'exercice de la profession de moniteur d'escalade vs celle de guide de haute montagne. Finalement, le seul contraste avéré est entre l'alpinisme ou l'escalade en terrain naturel, d'un côté, et l'escalade sur structure artificielle de l'autre : dans ce dernier cas, l'aléa météorologique est supprimé ainsi que les risques de chute de pierres ou d'avalanche, tandis que le risque de mauvaise chute du grimpeur est, sinon supprimé, du moins fortement réduit grâce à la solidité du mur et des points d'assurage et à leur proximité. Dans la suite, nous assimilerons alpinisme et escalade.

Les motivations de l'alpinisme : un historique

D'un point de vue social plus qu'individuel, telles qu'elles sont apparues dans l'histoire, les principales motivations de l'alpinisme se classent ainsi : la recherche scientifique, le retour à la nature, l'esthétique, l'aventure, le sport, le patriotisme, enfin le mythe, voire la mystique (que nous rattacherons à la symbolique).

Des sommets ont vraisemblablement été atteints anciennement par des chasseurs ou des cristalliers : comme c'était marginal, à l'occasion de collecte de ressources naturelles et non dans le but de gravir des sommets, nous ne considérerons pas cela comme de l'alpinisme au sens où nous le comprenons maintenant, indépendamment du fait que nous n'en avons



L'arrivée au Cervin (gravure Ed. Whymper)

pas de témoignages. C'est une motivation scientifique qui est à la véritable naissance de l'alpinisme dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, ou tout au moins qui en a constitué le prétexte. Il s'est agi d'explorer, de répertorier, d'expérimenter, pour dresser des cartes et vérifier ou trouver des lois scientifiques. Horace de Saussure est monté au col du Géant puis au mont Blanc pour des observations scientifiques, motivation initiale bientôt complétée ou remplacée par le goût de la beauté et de l'aventure. Les premiers guides Vallot avaient pour ambition moins de donner à l'alpiniste des topo-guides que de produire une description globale de la montagne.

Les goûts pour l'esthétique et pour l'aventure, partie de l'essor du tourisme, ont rapidement pris le dessus sur les préoccupations scientifiques. L'alpinisme est né dans le contexte d'un retour à la nature lancé à l'époque de Jean-Jacques Rousseau et de l'*Empfindsamkeit*. Il est une création romantique ou préromantique de citadins attirés par les paysages naturels, une invention de la civilisation urbaine et d'une aristocratie jouissant de grands loisirs.

Le côté sportif de l'alpinisme a toujours été présent, d'abord et peut-être surtout chez les pionniers dont les longues marches d'approche réclamaient une endurance exceptionnelle, en même temps que l'inconnu des sommets à explorer, l'éloignement des bases, la nouveauté des gestes, le balbutiement des techniques et des moyens matériels réclamaient un moral d'acier, un courage et une habileté difficiles à imaginer aujourd'hui. Il a toutefois fallu du temps pour que soit reconnue cette dimension sportive, soulignée dans les écrits d'Albert F. Mummery à la fin du dix-neuvième siècle. C'est au vingtième siècle que l'utilité d'un entraînement systématique, comme dans les autres sports, a été mise en avant, qu'un système de cotation des difficultés, encore en perfectionnement aujourd'hui, a été progressivement appliqué pour objectiver l'information et l'évaluation des performances, et que la réalité d'une compétition, formelle ou informelle, entre les grimpeurs a été reconnue, annoncée au siècle précédent par de rares exceptions comme la rivalité entre les équipes du versant suisse et du versant italien pour la première ascension du Cervin.

Les considérations militaires ou patriotiques ont toujours été présentes, au moins en toile de fond. Ne président-elles pas à l'ascension du mont Aiguille en 1492, prélude sans lendemain ? Les premières cartes à grande échelle des zones montagneuses ont été les cartes d'état-major. Plusieurs premières ascensions furent le fait de topographes militaires. Les ascensions à motivation patriotique, dans un climat de confrontations internationales, relèvent aussi de cette classe. Aujourd'hui, les considérations militaires et patriotiques sont heureusement devenues marginales, laissant la place aux paisibles motivations individuelles, et la noble devise du début du 20^e siècle « Pour la patrie par la montagne » est devenue illisible. Il subsiste de cette approche un vocabulaire étrangement guerrier : le départ d'une

voie est appelé l'*attaque, des gendarmes* de roc ou de neige contrôlent le passage sur une arête, la paroi peut former un *bastion*, les grimpeurs qui dans une expédition tentent le sommet constituent les cordées d'*assaut*, et atteindre le sommet est qualifié de *victoire*... George L. Mallory remit les choses à leur place en relatant ainsi ses pensées au moment d'arriver au mont Blanc : « *Avons-nous vaincu un ennemi ? Aucun, sauf nous-mêmes.* »

Dans un registre spirituel et non plus temporel, la montagne a été désignée comme la demeure des dieux. C'était vrai du mont Olympe chez les Grecs anciens. Dans d'autres civilisations, des montagnes sont considérées comme sacrées, même si les plus subtils théologiens affirment que le ou les dieux seraient partout. Quand le ou les dieux sont réputés être au ciel, la montagne en est le lieu le plus proche et forme un point de contact entre l'homme et le ou les dieux, tel Moïse au mont Sinai. Des montagnes sont le refuge des ermites, privilège partagé avec des déserts. Cette motivation mystique ou mythologique perdure dans l'inconscient collectif. En témoigne, dans les pays d'influence chrétienne, l'usage d'implanter des croix ou des statues de la Vierge Marie sur les sommets.

Au total, cet historique nous mène à retenir dans le désordre, c'est-à-dire sans pouvoir en toute généralité donner un ordre d'importance, car cet ordre varie d'un individu à l'autre selon sa sensibilité et ses talents, et varie chez le même individu d'une ascension à l'autre, quatre dimensions de l'alpinisme : le sport, l'aventure, l'esthétique, la symbolique.

La dimension sportive

Le sport renvoie à l'effort, sans occulter son côté masochiste ou à tout le moins école de patience, au plaisir corporel et à la performance. L'intensité de l'action génère tension nerveuse et fatigue musculaire qui, sauf à aller à l'épuisement, procurent après coup un surcroît de bien-être corporel. Le plaisir est celui de maîtriser les gestes, de mouvoir son corps avec habileté pour obtenir un résultat aussi inutile que difficile : c'est le côté du jeu, présent dans l'alpinisme à la fois pour définir les placements du corps face à l'obstacle à tout moment et, à un niveau plus macroscopique, pour trouver l'itinéraire. Le goût de la performance physique existe même en-dehors de la compétition organisée : la performance est toujours comparative, que ce soit par rapport aux autres ou à soi-même. L'alpinisme offre la singularité d'une aventure en pleine nature, ce qui le différencie de beaucoup d'autres sports, comme le football, l'athlétisme, ou même de la course cycliste, car celle-ci se déroule sur une route et non à proprement parler en pleine nature. Seuls quelques autres sports, fort peu nombreux dans la masse des sports aussi bien que par le nombre de leurs pratiquants rapporté au total des sportifs, s'exercent aussi en pleine nature, comme la course en voilier, le vol-à-voile, le parapente, le cross-country ou le trail. Du fait de la pratique en pleine nature, les sports alpins exposent à une variété

de situations bien plus grande que d'autres sports plus normés et exercés dans un milieu artificialisé, comme l'athlétisme, la natation, les jeux de ballon. Ils s'inscrivent dans un ressourcement, un retour à cette nature qui est « *un réservoir presque illimité de formes, de couleurs, de mouvement et de vie, en perpétuelle fluctuation, dont aucune intelligence, si vaste soit-elle, ne pourra jamais saisir les modulations, les interférences et la prodigieuse complexité* » (Samivel, Cimes et Merveilles). Face à cette immensité, se ressourcer est savoir se contenter de peu pour mieux apprécier l'essentiel, comme au bivouac.

La dimension de l'aventure

L'aventure est inhérente à une activité en pleine nature. Ce terme d'aventure est aujourd'hui à relativiser, tant le milieu dit naturel où évolue l'alpiniste a été fortement anthropisé depuis les débuts de l'activité au 18^e siècle, tout au moins en Europe et aux USA : accès facilité par les transports motorisés dont les remontées mécaniques, aménagement de sentiers et de refuges, téléphonie, connaissance des lieux, disponibilité de l'information (récits, photographies, cartographie, topo-guides, balisage, géolocalisation, météorologie), organisation des secours, etc. L'aventure est également rendue de plus en plus restreinte par l'équipement à demeure des itinéraires rocheux en spits ou broches et le nettoyage préalable de la végétation, de la terre et des blocs ou prises peu sûrs. C'est « l'engagement », corollaire de la liberté, qui caractérise dans une certaine mesure l'alpinisme, ainsi qu'un petit nombre de sports tels que la course en voilier, à la différence de la majorité des activités sportives. Ce terme désigne la difficulté, voire l'impossibilité, de faire demi-tour en cours de route si survient un incident quelconque. Au fil du temps, l'engagement des ascensions s'est réduit, sans dispa-

raître, du fait des progrès techniques (dispositifs de protection et d'ancrage, rappels de corde, moyens de télécommunication et de sauvetage), tout au moins dans les massifs comparables à nos Alpes ; il demeure important dans les hauts massifs asiatiques et américains ainsi qu'un peu partout en hiver.

L'aventure est également toute relative en ce sens qu'elle se proportionne aux capacités de l'alpiniste, qui peut se faire peur ou plaisir à bon marché : cf. le dessin de Samivel « Onze mètres quatre-vingt-quinze d'inconnu ou l'aventure du pauvre ». Il reste qu'il y a bien davantage d'aventure dans l'alpinisme que sur un terrain de football ou dans une course à pied. L'aventure, c'est le piment de l'incertitude, le plaisir de la curiosité et de la découverte, la concrétisation de la part du rêve, le jeu de la recherche de l'itinéraire, l'occasion de développer son sens de l'itinéraire, le luxe de se perdre. Dans son livre sur ses escalades dans les Alpes et le Caucase, Albert F. Mummery affirmait que « *le vrai montagnard est l'homme qui tente de nouvelles ascensions* ». Précepte difficilement applicable aujourd'hui avec la raréfaction des « premières », sauf à les chercher loin et/ou de très haut niveau. Il serait valide dans une version dégradée consistant à ne pas se renseigner sur l'itinéraire tenté, toutefois c'est l'inverse qui est constaté : les alpinistes réclament majoritairement des topos de la plus grande précision ! Et Mummery lui-même ne dédaignait pas de répéter des itinéraires ouverts par lui-même ou par d'autres. Quoiqu'il en soit, son précepte soulignait la dimension de l'aventure dans l'inconnu. La difficulté tient pour partie à la nouveauté et au manque d'information. La perte qui est possible dans l'espace l'est aussi dans le temps : une longue ascension est comme un voyage, pendant lequel le temps semble s'arrêter ou ne plus compter.

L'aventure en pleine nature suscite un bouillonnement de sentiments, nés à la fois de l'émerveillement



Wadi Rum, Lion's Heart
(photo Th. Renault)

esthétique et des passions contradictoires vécues : enthousiasme, joie, euphorie, orgueil, humilité, inquiétude, peur, impatience, lassitude, malaise, etc. L'aventure en pleine nature, c'est encore oser et craindre dans un milieu à risques. Le grimpeur est d'abord soumis à la loi de la pesanteur : Georges Livanos rappelait que pour les alpinistes « *il est une règle impérative, et qui ne l'est pas moins pour les aviateurs, les trapézistes, Fausto Coppi et les bibelots précieux : ne pas tomber.* » Du fait de l'exposition quasi permanente à la chute et des risques dits objectifs (chutes de pierre ou de séracs, avalanches, pluie, grêle, chutes de neige, foudre), la peur est un élément constitutif, fût-il latent ou nié, de l'alpinisme. La dialectique de l'audace et de la peur doit conserver cette peur bonne conseillère qui indique par l'instinct ou l'expérience jusqu'où ne pas aller trop loin et écarter cette peur qui inhiberait toute audace en conduisant au processus auto-prédicatif peur à maladresse accrue à erreur (faux pas, fausse manœuvre), justifiant rétrospectivement la crainte initiale.

L'alpinisme offre une occasion de tester ses limites en termes d'audace, d'habileté ou d'endurance, pour les connaître et se modérer, ou au contraire pour tenter de les repousser, comme dans d'autres sports mais avec plus de risque et d'engagement, ce qui change la donne.

La dimension esthétique

Celle-ci est capitale dans l'alpinisme et ce, sous deux angles : l'esthétique du geste, c'est-à-dire l'alpinisme comme un art ; l'esthétique du panorama.

La gestuelle peut être, chez les meilleurs, proche de la gymnastique ou de la danse : la brutalité de l'effort se dissimule dans une impression de facilité. Les gestes du grimpeur peuvent être harmonieux, le meilleur grimpeur étant le plus esthétique car cette harmonie signifie la minimisation des efforts pour atteindre l'objectif : la loi du moindre effort à passages ou à objectifs fixés devrait régir l'alpiniste. Ce sport est aussi un art ou plus exactement un artisanat, car confronté à la matière (ici « le terrain ») à l'instar d'un artisan.

L'alpinisme se déroule dans des paysages dont beaucoup sont parmi les plus beaux du monde. Ce n'est pas être affligé d'un chauvinisme du montagnard que de constater l'absence d'équivalent en variété et beauté des formes et des couleurs dans les autres grands types de paysages, que ce soit les plaines, les bocages, les forêts tropicales ou tempérées, les déserts, les océans.

Sans la définir, nous admettons que la beauté est liée à des proportions et à des combinaisons de formes et de couleurs. Notion culturelle et sans doute à géométrie variable : les « monts affreux » d'autrefois devinrent des « monts sublimes », et même dans la beauté aujourd'hui affirmée des montagnes peut subsister une part de répulsion. Dans la beauté qui impressionne, les monts affreux ne le cèdent pas totalement aux monts sublimes.

Les volumes et les formes sont extrêmement variés en montagne grâce à l'équilibre entre les trois dimensions avec la verticale impressionnante outre les horizontales du plan, grâce à la diversité des matériaux végétaux et minéraux qui composent le paysage : forêts, prairies, éboulis, moraines falaises, aiguilles, puissants massifs en haute altitude, pentes raides, vallées escarpées, gorges, horizons bloqués et horizons infinis (ici partagés par les alpinistes et les navigateurs), formes molles des névés et des glaciers, formes acérées des rochers et des séracs, nuages plus visibles qu'en plaine car souvent on y est pris, mers de nuages que l'on domine...

Les couleurs sont tout aussi variées, servies par des éclairages on ne peut plus changeants. Bleu vif du ciel et bleu clair de la glace, blanc vif de la neige, jaune éclatant du soleil, orange, rose ou gris du granite et du gneiss, blancs, bleus, jaunes et rouges du calcaire, vert léger des prés ou sombre des forêts, levers et couchers du soleil, innombrables plans aux nuances subtiles jusqu'à l'horizon, brouillards gris, ciels sombres et noirs des orages...

L'esthétique du panorama comprend le plaisir de l'étonnement de la découverte de paysages, le plaisir de l'émerveillement de la beauté des formes et des couleurs. Cette dimension esthétique n'est certes pas spécifique au sport alpinisme, elle y est plus importante qu'ailleurs en raison principalement de la verticalité. Le vertical impressionne bien plus que l'horizontal : une distance horizontale de 500 mètres représente moins qu'une promenade apéritive alors qu'une distance verticale de 500 m est déjà une grande paroi : la forte impression psychologique produite par la paroi verticale reflète deux réalités physiques, le risque de chute et une dépense d'énergie de progression considérablement plus grande. En dehors de la montagne, la verticalité n'est pas absente, mais elle est très limitée. Elle est donnée par les arbres, les constructions, les nuages (aisément comparés à des montagnes neigeuses : on n'en sort pas) dans le ciel : cela ne vole pas haut, dans tous les sens de l'expression.

Dans son livre sur ses escalades dans les Alpes et le Caucase, Albert F. Mummery écrivait « *je grimperais encore même s'il n'y avait plus de paysage à voir* ». Était-ce une anticipation des salles d'escalade, au demeurant une invention britannique mais bien plus tardive ? En même temps, dans d'autres passages de son livre il montre son amour des beaux panoramas. Alors que la motivation ludique et sportive commençait seulement d'être placée au premier plan et pour l'affirmer telle, Mummery faisait semblant de tenir pour quantité négligeable la beauté du cadre naturel.

La dimension symbolique

Samivel, dans *Hommes, Cimes et Dieux*, a parfaitement analysé les symboliques de l'altitude, de la verticalité et du sommet. Vraisemblablement corrélées, dans un sens ou dans l'autre, à la croyance que les montagnes ou le ciel sont la demeure des dieux, l'altitude, la



Arête Kuffner au
Mont Maudit
(photo : François Renard)

hauteur, sont connotées positivement. Les expressions comme « hauteur de vues » ou « prendre de la hauteur » parlent d'elles-mêmes à cet égard. L'alpinisme se pratique « entre terre et ciel », selon le titre du beau film de Gaston Rébuffat. La position debout, qui a permis tant de progrès à l'homme comparé aux autres animaux, est une position verticale, et la verticale est une propriété des montagnes.

Le sommet est par définition un point singulier, un extremum, et par glissement sémantique bien plus qu'un objectif, un accomplissement. Cela favorise la mythification collective ou personnelle, ex-ante par appréhension ou ex-post par glorification, du sommet ou de la voie que le grimpeur entourera parfois d'une aura pas forcément justifiée : on s'en fait une montagne, dans tous les sens du terme. Après sa première ascension de la face Est des Grandes Jorasses, Giusto Gervasutti écrit dans son livre sur ses escalades dans les Alpes : « *Aucun frisson de joie, aucune ivresse de la victoire. Le but atteint est déjà dépassé. J'éprouve comme un sentiment d'amertume devant le songe devenu réalité. Je crois qu'il serait bien plus beau de pouvoir pendant toute la vie désirer une chose, lutter sans répit pour l'atteindre, et de l'obtenir jamais.* » Sans généraliser, tant le grimpeur au sommet peut éprouver aussi bien allégresse que soulagement, douce satisfaction béate que grosse fatigue, la citation reflète bien la course sans fin qu'est, non la course pour un sommet, mais la course aux sommets. Atteindre un sommet est plus qu'atteindre un objectif, c'est une occasion de chercher à se dépasser. Quand le sommet est dépassé, peut-être que le grimpeur s'est dépassé : son sommet est aussi intérieur - n'est-ce pas, formulé autrement, ce qu'écrivait Mallory dans la citation donnée plus haut ?

Par ailleurs, l'altitude est associée à une notion de pureté ou de purification : pureté de l'air et intégrité du milieu, non affecté apparemment (apparemment seulement car la pollution de l'air se propage haut, sans parler des gaz à effet de serre), par l'activité

humaine. S'y rattache une notion d'éloignement de ce « bas-monde ». Ici l'alpiniste est une nouvelle fois pris dans ses contradictions puisque, s'il apprécie l'éloignement des bases, la sauvagerie et la tranquillité des lieux, il peut aussi adorer les routes et les remontées mécaniques qui réduisent les approches, les refuges confortables, bien équipés et gardiennés, les topo-guides précis et le balisage des itinéraires, la disponibilité des communications mobiles et Internet, etc. Bref, il tend à recréer à petite échelle les nombreux équipements de la civilisation urbaine qu'il a quittés.

La combinaison des dimensions

Le plaisir du sport, la recherche de la beauté du geste et du panorama, le parfum de l'aventure en pleine nature, la symbolique de la hauteur, de l'altitude, de la verticale et du sommet, sont ainsi les quatre dimensions indissociablement mêlées de l'alpinisme. Elles ne sont pas toutes spécifiques à l'activité. Ainsi, il y a bien des sports, et l'alpinisme n'est qu'un sport parmi d'innombrables autres. En revanche, la dimension de l'aventure en pleine nature est beaucoup plus rare dans les autres sports. Elle ajoute à la performance sportive des occasions d'émotions et de plaisir pour rechercher ou créer sa voie, pour gérer des risques, pour découvrir de beaux paysages. La dimension esthétique est présente dans tous les sports par sa composante gestuelle, en revanche l'esthétique de l'environnement est beaucoup moins commune dans les autres sports. Enfin la symbolique, si elle existe dans tous les sports à travers l'objectif visé, est bien plus complexe quand s'y joignent les connotations de l'altitude et de la verticale.

C'est la combinaison des quatre dimensions précitées qui fait la spécificité de l'alpinisme, même si les proportions de cette combinaison varient fortement d'une ascension à l'autre ou sont ressenties différemment par les pratiquants. Nous espérons avoir montré que cette combinaison est extraordinairement riche. ▲

À la découverte du Piantonetto

Texte et photos :
François Renard



Dans la voie Mellano-Perego au Becco di Valsaera (L9)

Au sud-est du Grand Paradis, le vallon du Piantonetto s'achève en un vaste cirque couronné de sommets au rocher exceptionnel, offrant à l'alpiniste de superbes voies de toutes difficultés, parmi lesquelles « une des trois plus belles escalades du monde », selon Gian Piero Motti, illustre grimpeur turinois des années 1970.

Gian Piero Motti est l'auteur d'une histoire de l'alpinisme et, en ce qui nous concerne, d'un long article sur le vallon du Piantonetto, paru en 1973 dans la revue de la FFCAM, *La Montagne & l'Alpinisme*, à une époque où celle-ci offrait à ses lecteurs de nombreux articles fort bien documentés décrivant des régions peu connues et donnant par ce biais de nombreuses idées de randonnées, voyages, escalades, raids à ski, etc., avant de deve-

nir une revue à tendance sociologique, s'intéressant désormais davantage aux évolutions des pratiques (« L'explosion du trail », 3/2011, « Le paralpinisme s'envole », 1/2013, etc.), à la sociologie de la montagne (« Les métiers du sport en montagne », 1/2017, « L'alpinisme au féminin », 2/2016, « Jeunes en montagne », 1/2015, « Sports alpins et handicap », 4/2010, « Montagne et spiritualité », 4/2009, etc.), ainsi qu'à la psychologie de ses acteurs, n'hésitant pas à voir les alpinistes comme autant de névrosés en quête d'une thérapie (« Pourquoi grimper ? », 3/2015, « À quoi sert l'alpinisme aujourd'hui ? », 1/2011, etc.).

On accède au Piantonetto depuis le Val d'Orco, longue vallée qui délimite le massif du Grand Paradis au sud, versant piémontais. Une petite route en lacets raides s'élève au milieu d'un bois de hêtres et de châtaigniers, au départ du petit village de Rosone, au niveau d'une usine hydroélectrique, qui s'est substituée à d'anciennes installations de chercheurs d'or, l'Orco ayant été autrefois exploité pour ses sables aurifères. La route mène jusqu'au barrage du lac de Teleccio,

d'où l'on accède facilement, en moins d'une heure, au refuge Pontese, magnifiquement installé à 2200 m, à l'entrée du cirque. On peut agrémenter la montée par une escalade au Scoglio di Mroz, splendide paroi triangulaire s'élevant sur la rive droite du vallon, accessible en trois quarts d'heure depuis la route, au départ de la gare de téléphérique assurant la liaison avec le barrage. Plusieurs voies d'environ 200 mètres y ont été tracées, toutes sur un excellent gneiss compact. Le refuge Pontese est gardé depuis de nombreuses années par Mara, qui nous y accueille avec le sourire, et nous fait profiter de sa délicieuse cuisine. De cet excellent camp de base, les possibilités d'escalade sont innombrables, depuis le Gran Carro, jusqu'au fameux Becco di Valsaera, en passant par le Becco Meridionale de la Tribulazione, le Monte Nero, la Torre Rossa di Piantonetto et la Torre del Gran San Pietro, pour ne citer que les plus connus.

Gran Carro (2988 m)

La voie du Président, qui suit l'arête ouest du Gran Carro, à laquelle on accède en franchissant la Bochetta della Drosa, est une voie de difficulté modeste (AD, 4b, 400 m), et une belle entrée en matière pour découvrir le secteur. Sur le flanc sud-est, plusieurs voies modernes bien équipées ont été tracées (Brio Blu, Pepper Moon, Il paradiso degli orchi). Ce sont des voies de 250 m, un peu surcotées, qui parcourent un grand bouclier de dalles de gneiss, et bien adaptées à une journée de repos après de grandes voies plus engagées.

Becco Meridionale della Tribulazione (3360 m)

Toujours en rive droite, le Becco Meridionale della Tribulazione attire le regard irrésistiblement, avec sa face verticale haute de 500 m, qui s'éclaire au soleil levant. En son centre, la voie Malvassora est la grande classique du secteur. Ouverte en 1951, elle parcourt l'éperon central directement, et constitue une belle

escalade variée de difficulté modérée (D, 4c, 300 m). De chaque côté, des voies plus difficiles ont été tracées, le long de magnifiques dièdres et fissures, au milieu de grandes plaques de gneiss rougeoyant. La plus fameuse est sans doute la Grassi-Re (TD, 6a, 250 m), sur le côté gauche de la face, ouverte en 1968 par Gian Carlo Grassi et Alberto Re. Pour toutes les voies de cette face, l'inconvénient principal est une approche d'environ trois heures depuis le refuge, car il faut gravir un socle de près de 200 mètres pour accéder à l'attaque.

Sur le bord gauche de la paroi, une voie moderne bien équipée (Pin Up, TD, 6a+) évite le socle et permet de gagner le sommet en rejoignant l'arête sud, offrant une longue escalade de 480 m.

La traversée nord-sud des Becchi della Tribolazione est aussi à conseiller, un long et magnifique parcours d'arête, dans une difficulté modérée (D+).

Dans tous les cas, la descente est facile le long de l'arête sud-ouest jusqu'au Col dei Becchi.

Becco di Valsoera (3369 m)

Avec sa paroi haute de 600 m, en granit exceptionnel, et sa douzaine de voies tracées dans ses faces ouest et sud-ouest, le Becco di Valsoera justifie à lui seul une visite du Piantonetto. Le spigolo ouest est parcouru notamment par la voie Cavalieri-Mellano-Perego, ouverte en 1960, et que Gian Piero Motti a classée parmi les « *trois plus belles escalades du monde* » (cf. *Grandes Courses*, 1980). Malheureusement, je n'ai pas réussi à trouver le texte original, et encore moins les deux autres escalades de ce palmarès !

La voie est en effet de toute beauté, et est protégée de l'affluence, comme toutes les voies de ce vallon, par une approche laborieuse d'environ deux heures. En outre, l'escalade s'effectue intégralement à l'ombre, sur un pilier que rien ne protège des vents dominants, si bien qu'il est préférable de choisir une journée d'été bien chaude pour ne pas gâter son plaisir. Les relais ont été rééquipés sur spits récemment, mais la voie a gardé son caractère, avec un équipement classique sur pitons, plutôt espacés par endroits, notamment dans les premières longueurs plus faciles. Les nombreuses fissures franches permettent cependant de bien compléter l'équipement sur friends. L'escalade est essentiellement libre, sauf une longueur d'artificielle à mi-hauteur. La deuxième partie suit un dièdre vertical de toute beauté, et l'escalade est globalement assez physique.

La « Mellano-Perego » ne doit cependant pas faire oublier les voies voisines, toutes d'excellente facture, parmi lesquelles : la voie Loredana, dans la face ouest, rééquipée sur spits en 2010 (TD+), le spigolo nord-ouest (D, 5a/A1), le dièdre jaune (TD+, 6a), la fissure ouest ou Tondella (TD+), la voie moderne et spitée, mais très difficile, « Nel corso del tempo » (ED+), « Sturm und Drang » (ED, 7a), la « via di Guglielmo » à la Tour détachée (TD-) et la via « Leonessa-Tron » (D), qui parcourt toute la face sud-ouest jusqu'au sommet.

La plupart des voies du Becco di Valsoera sortent sur une antécime et les grimpeurs choisissent généralement de descendre en rappel dans la voie « Nel corso del tempo », sur son versant sud-ouest. Il est pourtant facile de rejoindre le sommet, soit en continuant le long de l'arête ouest, soit en traversant au plus facile dans la face sud-ouest. Du sommet, on descend à pied le long de l'arête sud-est, pour revenir versant Piantonetto par un grand couloir rayant tout le versant sud-ouest. Cela constitue néanmoins une très longue course en haute montagne.

Fond du cirque

Le fond du Piantonetto, entre les deux Becco précédents, est encore pourvu en sommets dignes d'être grimpés, mais il est préférable de s'établir au bivouac Carpano, à 2865 m, pour réduire l'approche, très longue depuis Pontese. La Torre del Gran San Pietro, la Torre Rossa di Piantonetto et le Monte Nero offrent plusieurs voies d'escalade difficiles, de 250 à 450 m, et ne sont guère fréquentées, mais néanmoins bien équipées et intéressantes : avis donc aux amateurs !

Avec ses nombreuses voies de toutes difficultés, son rocher de la meilleure qualité, sa fréquentation très modérée, sans compter l'accueil chaleureux de Mara au refuge Pontese, le vallon de Piantonetto se révèle donc idéal pour le grimpeur cherchant à soigner ses nerfs... ▲



Le refuge Pontese et, ci-dessus, dans la voie Mellano-Perego au Becco di Valsoera (L4)

Informations pratiques

Bibliographie

- Carte IGC 1/25 000 n°101 (Gran Paradiso, Grivola, Cogne)
- *Rock Paradise*. M. Oviglia, Edizioni Versante Sud (2000) : sans conteste, la référence.
- *Grandes Courses* (n°52 et 53), F. Labande, Arthaud (1980)
- *Le Grand Paradis et les vallées du Lanzo*, Gian Carlo Grassi, Denoël (1982)
- *La Montagne & Alpinisme* n°3/1973, Le Vallon de Piantonetto, Gian Piero Motti

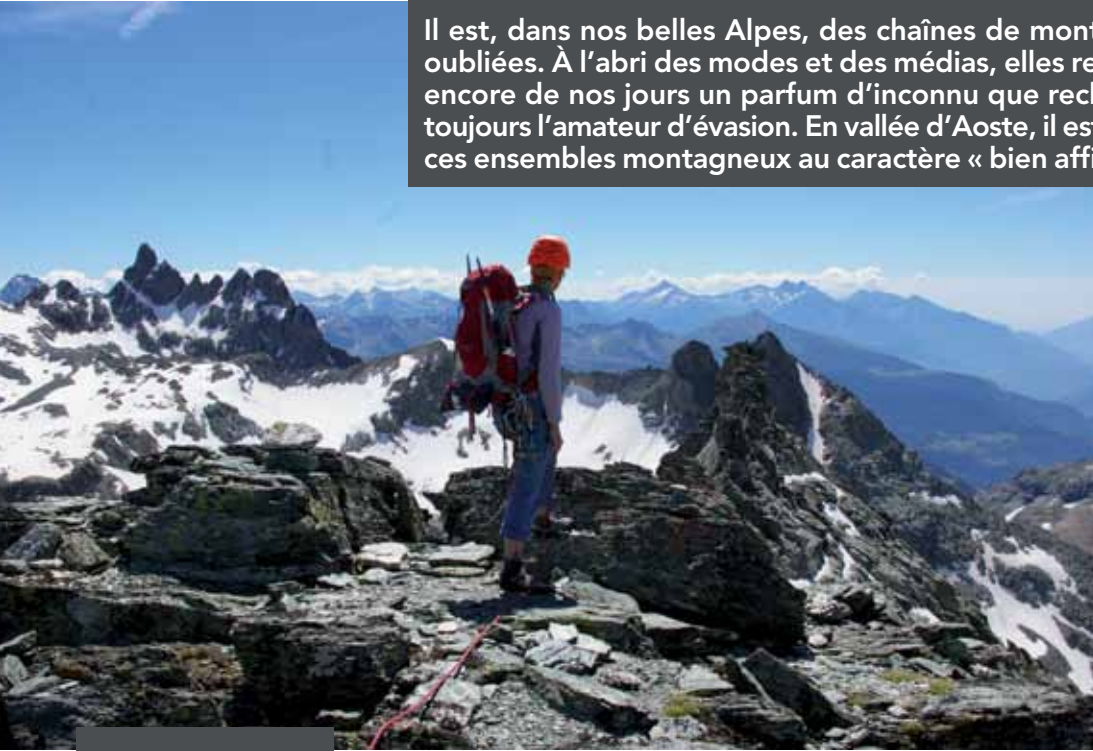
Quelques topos sur <http://www.camptocamp.org>

Quelques photos sur <http://renardf.piwigo.com>

Le Mont Redessau aujourd'hui & dans l'histoire

Il est, dans nos belles Alpes, des chaînes de montagnes oubliées. À l'abri des modes et des médias, elles recèlent encore de nos jours un parfum d'inconnu que recherche toujours l'amateur d'évasion. En vallée d'Aoste, il est un de ces ensembles montagneux au caractère « bien affirmé ».

Texte et photos :
Bernard Marnette



Au sommet nord du Mont Redessau avec au fond la Pointe de Cian.

Situé entre la vallée principale et la chaîne Pennines centrale, cet ensemble montagneux s'étend entre La Becca di Viou, qui surplombe Aoste, et le Château des Dames qui jouxte les célèbres Grandes Murailles, voisines du Cervin.

Ces montagnes ont pour noms Faroma, Luseny, Pointe Chanoux, Dôme de Cian, Fontanella pour n'en citer que quelques unes. Elles forment un groupe montagneux remarquable par le panorama particulièrement ouvert qu'elles offrent sur la plupart des grands sommets alpins.

En effet, décalé de la chaîne Pennines centrale, cet ensemble montagneux se situe dans l'alignement de la chaîne principale et donne donc un déroulé visuel sur l'ensemble des Alpes Pennines, mais également sur toutes les montagnes Valdôtaines.

Ces montagnes ont également la particularité de s'ouvrir sur trois vallées : la sauvage Valpelline, le discret Val Saint Barthélemy et la célèbre Valtournanche. Dans cet ensemble, situé entre les deux sommets culminants de la chaîne (le Luseny et le Château des Dames), il est une cime particulière qui domine justement ces trois vallées à la fois.

Géologiquement formée d'une longue arête qui sépare les deux grands versants de la Valpelline et du

Val Saint-Barthélemy, cette cime a également une face sud tournée vers Valtournanche. Ainsi ouverte sur les trois vallées, elle a des petits airs de Mont Dolent local.

Cette cime a pour nom : Mont Redessau. Elle ne culmine qu'à 3200 mètres, d'où peut-être sa discrétion. Elle a pourtant la particularité d'avoir attiré certains noms célèbres de l'alpinisme, à commencer par W.A.B. Coolidge. L'illustre révérend a, en effet, publié un article un peu insolite à propos de cette montagne.

On connaît le travail prodigieux que W.A.B Coolidge a effectué pour l'histoire de l'alpinisme. On

sait aussi, que grand spécialiste des Alpes du Dauphiné, il y a ouvert de nombreuses voies. Il a également écrit sur pratiquement toutes les montagnes des Alpes. Il est moins connu que si Coolidge a peu fréquenté les Alpes Pennines centrales (même si son amitié avec le curé de Valpelline, Joseph Henry, est bien connue), il a écrit de nombreux articles sur la Valpelline. Parmi ceux-ci, une publication intitulée : *Le Mont Redessau dans l'histoire*.

Qu'apprend-on à la lecture de cet article ?

Le révérend Coolidge mentionne dans son étude historique que le nom Redessau n'apparaît dans la littérature qu'en 1841 et qu'il se manifeste sous différentes formes orthographiques. On note, par exemple, les orthographes Reidessau, Radesseau, Radessan ou encore Redesseau. Mais qu'importe l'orthographe, la montagne est toujours mentionnée comme « *le plus grand noyau du contrefort sud-est* » de la Valpelline, au point parfois, de supplanter sur les cartes la toponymie Becca de Luseny, sommet voisin considéré comme « *le monarque de toute la région* ». Coolidge nous parle aussi d'Adam Reilly, le vainqueur de cette Becca Luseny. Il mentionne leur



Au sommet sud. Au fond, la Dent Blanche, la Dent d'Hérens, le Cervin. À droite, le Dome de Cian.

rencontre à Prarayer le 28 juillet 1866. Si Coolidge se trouvait là, c'était pour rejoindre Zermatt par le col de Valpelline. Adam Reilly était, lui, occupé à travailler à la carte (qu'il éditera en 1868) sur la thématique de *La Valpelline, le Valtournanche et les vallées méridionales du Massif du Mont Rose*.

Cette carte bien connue et fort jolie, selon l'avis même de Coolidge, présente cependant « *la petite faute de placer le nom Mont Redessau trop à l'est du point faisant le grand noyau* ». Ceci provoquera de petits problèmes de toponymie entre les alpinistes utilisant la carte Reilly et ceux utilisant les cartes italiennes. En fait, c'est grâce aux premiers ascensionnistes connus du Mont Redessau que les choses vont se clarifier (les frères Monro et O.G. Jones ^(*) menés par deux guides d'Evolène, Antoine Bovier et Pierre Gaspoz, le 23 août 1892).

Les observations de cette cordée seront confirmées notamment en 1893 par la très belle monographie réalisée par les Italiens M.F. Mondini et E. Canzio sur le Val Saint-Barthélemy ainsi qu'en 1895 par les écrits de A.G. Topham dans l'*Alpine journal*.

Comme on peut le voir, l'identification du Mont Redessau n'a donc pas été simple et ne s'est vraiment affirmée qu'en 1895. Coolidge, dans son article, nous parle également de l'histoire alpine de la montagne. Revenons donc à la cordée formée des frères Monro, d'O.G. Jones et de leurs deux guides. Ils vont gravir le Redessau en 1892 depuis la Valpelline en partant de Prarayer et en rejoignant le col de Chavacour d'où ils font l'ascension. En arrivant au sommet sud ils y découvrent une vieille « pyramide » assez haute prouvant que quelques bergers les avaient devancés. Ils traverseront ensuite le sommet nord en 35 minutes, sommet semble-t-il, bien vierge celui-là !

Coolidge insiste aussi sur le rôle joué par les deux curés valdotains, J. Henry (de Valpelline) et J.B.

Gonthier (de Bionaz) dans l'exploration « *du grand contrefort s'étendant au nord de la pointe de 3230 mètres du Mont Redessau jusqu'au mont Arpetta (3170 m) et au mont Tzarvin (2903 m)* ». Exploration réalisée essentiellement en 1908.

Le révérend insiste aussi sur la précision des cartes du secteur de l'abbé Henry.

On peut rappeler que l'abbé Henry a joué un rôle important dans le développement du tourisme en Valpelline. Il a notamment, pendant de longues années, tenu une chronique alpine des ascensions dans cette vallée. Il fut également l'animateur de la *Flore valdotaine*, revue dans laquelle Coolidge publia plusieurs articles.

Coolidge souligne également les nombreuses publications de « *son ami* » et notamment son « *guide admirable* » intitulé *Valpelline et sa vallée* (paru en 1918). Dans ce guide est mentionné pas moins de trois itinéraires de montée au Redessau avec la remarque que sa face sud est « *rayée de trois ou quatre grandes "bergschrundes" (crevasses), non de glace mais de roche longue de 50 mètres* ». Voici donc une particularité géologique de cette montagne.

Qu'en est-il aujourd'hui du Mont Redessau ?

Malgré les écrits de Coolidge et de l'abbé Henry, le mont Redessau est resté une montagne confidentielle. Guère fréquentée, elle offre cependant une ascension intéressante et notamment une belle traversée d'arête sur un excellent rocher. Surtout, elle offre un extraordinaire panorama sur toute la chaîne Pennines et pour tout dire, sur l'ensemble des montagnes valdotaines. Les 4000 s'étendent à perte de vue : Grand Combin, Dent Blanche, Dent d'Hérens, Cervin, Mont Rose sont de la partie !

Ce qui ne gêne rien est le fait que le mont Redessau présente deux sommets reliés par une crête effilée qui s'étend bien dans l'axe de vision de la chaîne principale.

Il est donc tout indiqué, pour qui veut gravir le Redessau aujourd'hui, de réaliser une traversée de ces deux sommets. Celle-ci peut se réaliser en mode mineur par une grande vire se trouvant juste sous le versant ouest de la crête principale. Pour l'alpiniste plus hardi, il est possible de suivre l'arête sur le fil aérien. Le parcours, sans être difficile, est pour le moins très spectaculaire et se déroule sur un rocher impeccable.

Quoiqu'il en soit, une belle aventure sportive qui permet de jeter un œil insolite sur les plus belles montagnes d'Europe. Une manière de redécouvrir l'alpe... et son histoire ! ▲

Photo ci-contre :
sur le fil de l'arête entre
les sommets nord et sud.

(*) Rappelons que les frères Monro furent des alpinistes assez actifs de l'ère victorienne. Ils réaliseront notamment plusieurs premières dans la chaîne Pennine. Owen Glyn Jones fut lui un brillant grimpeur considéré comme un des premiers à gravir du 4^e degré. Il est aussi l'auteur de plusieurs premières importantes dans les Alpes dont celle de l'arête de Grafeneire au Grand Combin.



Traversée du mont Redessau

- **Altitude** : 3253m (sommets sud : 3237 m).
- **1^{ère} asc.** : les premiers alpinistes connus sont O.G. Jones, C.D. et W.G. Monro avec les guides A. Bovier et P. Gaspoz le 23 août 1892.
- **Diff.** : PD à AD.
- **Dénivelé** : 650 m du bivouac Reboulaz (2590 m).
- **Matériel** : éventuellement quelques friends ou coinces, quelques sangles dont, peut-être, une ou deux de rappel si l'on traverse sur le fil de l'arête.
- **Horaire** : +/- 2h30' pour gravir un des deux sommets. Compter 1/2h à 1h pour la traversée.

Fiche technique

Le plus commode pour réaliser cette traversée est de partir du bivouac Reboulaz, dans le Val Saint-Barthélemy (3h30 depuis Praz), mais il est possible de partir de Prarayer (1h de la place Moulins) en Valpelline ou du bivouac du lac Cian (4h30 de Torgnon en Valtouranche).

Si l'on part de celui-ci, le plus intéressant est de rejoindre d'abord le col de Chavacour (1h45 du bivouac) et de monter au sommet sud, soit par l'arête E-S-E (passage de 3b), soit en rejoignant la voie normale (versant S-O) par un petit couloir bien marqué dans le versant est de l'arête S-O (quelques pas d'escalade).

De la Valpelline, on peut également rejoindre le col de Chavacour (4h de Prarayer) pour gravir le sommet sud ou bien commencer par le sommet nord via le col du mont Redessau (3h30 de Prarayer).

Traversée sud-nord

Du bivouac Reboulaz, prendre la direction du col de Praterier, peu avant celui-ci rejoindre le ressaut S-O de la montagne et le remonter (par conditions sèches, il est plus facile de se tenir près du fil de l'arête) jusqu'à la partie raide du ressaut terminal. Traverser ensuite sur la droite par des vires pour rejoindre une belle cheminée qui mène au sommet (3^e degré). On peut, sans parcours obligé, suivre l'arête vers le sommet nord (passage de 3-4), soit redescendre la cheminée et suivre la grande vire

qui traverse sous le versant ouest de l'arête. On rejoint le sommet nord par des petits passages d'escalade.

Traversée nord-sud

On peut réaliser le parcours précédent en utilisant la vire pour rejoindre le sommet nord et revenir par l'arête. Ou mieux : lorsqu'on se trouve dans la combe au pied du mont Redessau, remonter le couloir qui mène au col Redessau (de préférence lorsqu'il est en neige). Il est possible de monter jusqu'au col et de suivre l'arête S-O (passage de 2 et de 3). Avant le col, il est également possible de gravir un couloir cheminée qui monte directement au-dessus du ressaut (un pas de 4) et de là, au sommet nord.

Bibliographie

- Buscaini Gino, *Alpi Pennine* (Vol II), CAI-TCI 1970
- Coolidge W.A.B., « Le mont Redessau dans l'histoire », *Bulletin de la Société de la Flore Valdôtaine* n° 13, 1919
- Marnette Bernard, *Sur les pas de W.A.B. Coolidge en Valpelline*, Cimes 2015



Chronique des Livres et du multimédia

par Serge Mouraret

Par monts et déserts

Odette Bernezat, Éditions du Belvédère

Dans les années 50, pour Odette Bernezat, les Calanques ne sont que le prélude à une très longue aventure par monts et déserts partagée avec Jean-Louis. Presque 50 ans furent consacrés surtout au Sahara et à quelques déserts attenants avec quelques belles diversions vers l'Afghanistan, l'Alaska, la Sibérie, l'Éthiopie. Le désert est bien vivant, aussi le Hoggar, la Tefedest, le tassili des Ajjers, celui d'Immidir, furent autant de découvertes et de rencontres avec les attachantes tribus touareg, inséparables du paysage, mais aussi avec des explorateurs, des scientifiques, des touristes, des alpinistes, tous fascinés par ces régions. Odette fait revivre toutes ces belles expériences humaines pleines d'émotions. En plus de l'écriture, elle nous livre son regard à travers croquis et dessins. Au bout de ces années entre monts et déserts, il y a le bilan d'une vie riche en aventures. Format 16 x 24 cm, 360 p. ▲



Escalades royales, les rois et reines des Belges alpinistes

Bernard Marnette, Éditions Nevicata

La famille royale belge a voué une intense passion pour la montagne, elle a écumé les cimes des Alpes tout au long du 20^e siècle. On connaît surtout le « roi alpiniste » Albert 1^{er} qui réalisa dès 1905 de nombreuses ascensions avec les plus célèbres alpinistes de l'époque. Dans le massif du mont-Blanc, le refuge Albert 1^{er} cédé au CAF rappelle ce passé montagnard de la famille royale. L'amour de l'escalade ne le quitta jamais, jusqu'à sa chute mortelle dans les rochers belges en 1934. Le roi partagea cette passion, parcourant les Alpes avec son épouse la reine Elisabeth. Sa fille Marie-José, s'adonna à l'alpinisme pendant de longues années, son fils le roi Léopold III fut un remarquable grimpeur. Ce dernier fit découvrir la montagne à sa jeune épouse Astrid et même à son fils, le roi Baudouin. Cet ouvrage est un beau livre intimiste, riche d'anecdotes et de photographies inédites réunies par Bernard Marnette, bien connu pour ses écrits sur la montagne. Format 22 x 27 cm, 176 p. ▲



m⁴, Montagne, la quatrième dimension

Stefan Dech, Reinhold Messner et Nils Sparwasser, Éditions Glénat

Treize montagnes, du Cervin à l'Everest en passant par le mont-Blanc, l'Aconcagua, l'Annapurna, le Nangat Parbat, le Daulaghi... qui ont une histoire marquée d'exploits et de tragédies, sont présentées de manière inédite dans cet ouvrage vraiment original. L'Agence aérospatiale allemande (DLR) a mis au point des images numériques de grande précision à partir de données satellitaires. Ils ont pu construire des vues semblables à des photographies qui représentent les montagnes avec des perspectives et à des altitudes inimaginables jusque-là : la quatrième dimension ! Les panoramas grandioses sont mis en parallèle avec les récits des meilleurs grimpeurs du monde et des photos pour faire un portrait complet des montagnes. Les aventures personnelles de ces alpinistes de pointe font de ce voyage virtuel sur les hauts sommets, une expérience émotionnelle unique. Format 27 x 32 cm, 240 p. ▲



La ligne d'horizon

François Labande, Éditions du Fournel

Une famille au cœur d'une société en ébullition, c'est une situation banale de nos jours. Plus singulièrement, ici, Bic, femme et guide de montagne s'y retrouve plongée par l'intermédiaire de ses deux fils, l'un médecin humanitaire engagé dans la Syrie en guerre et sous la menace de Daesh, l'autre frayant avec l'extrême-droite identitaire dans le sud de la France au lendemain des attentats de Paris. Écartelée entre ses soucis de mère et la nécessité d'assurer le quotidien, elle puise l'énergie nécessaire dans l'affection profonde qu'elle porte à ses enfants tout comme dans la passion qui l'anime pour exercer sa profession, sur ces cimes sauvages de Vallouise qui dessinent sa ligne d'horizon. Tout logiquement, François Labande, alpiniste et écrivain, a su mettre la montagne en toile de fond dans ce troisième roman. Format 15 x 21 cm, 258 p. ▲



Le Tour du Monde en 80 treks

Collectif, Anthony Nicolazzi et 9 trekkeurs, Hachette Loisirs

Le Tour du monde en 80 treks. Pour les jours, il faudra compter. Neufs trekkeurs ont dû se disperser sur la planète pour les réaliser et partager leur expérience de terrain, leur vision du voyage proche ou lointain : du camp de base de l'Everest à la lointaine Patagonie, du sommet du Kilimandjaro aux aiguilles des Dolomites, de la grande traversée du Zanskar aux vallées tropicales du Cap-Vert... sans oublier les merveilles de France, GR 20 corse, Tour du mont-Blanc, chemin de Stevenson. Le seul moyen de découvrir ces beautés de notre monde est la marche à pied. Pour certaines destinations, Yemen, Libye, il faudra pour l'heure se contenter des images. Pour chaque trek, itinéraires principaux et variantes, une description, parfois un peu succincte, difficulté, période. Malgré cette sélection un peu hétéroclite et variée de treks qui mènent de la mer à la très haute altitude, conseils pratiques sur la préparation et l'équipement. Format 23 x 28,5 cm, 408 p. ▲



Frères d'altitude, dix ans d'expéditions au Groupe militaire de haute montagne

Claude Gardien, Éditions Guérin Paulsen

Unité d'élite, le Groupe militaire de haute montagne (GMHM) est né officiellement en 1980 mais ce sont 10 années, de 2003 à 2014 qui marquent l'histoire d'une vraie renaissance pour ces experts de l'extrême. En 2003, la tentative sur le Shishapangma, le 8000 chinois (Tibet) vaincu en 1964 par... des chinois, se solde par la perte de deux membres de l'équipe, emportés dans la chute d'une corniche. Alors, après ce « trou noir », le groupe se lance dans un cycle « 7 continents, 7 alpinistes » et s'engage dans l'aventure et la réalisation de premières spectaculaires en Afrique, en Antarctique, en Alaska, en Himalaya, en Nouvelle-Zélande, dans les Alpes, en Nouvelle-Zélande et en Terre de Feu avec la traversée de la Cordillère Darwin. 2014 sera le couronnement avec une belle revanche, un retour victorieux sur le Shishapangma. Format 23,5 x 23,5 cm, 384 p. ▲



randonnée

Responsable de l'activité : Jean-Philippe Desponges,
Joignable par le KiFaiKoi (www.clubalpin-idf.com)

Nous ne donnons ici que quelques exemples de nos sorties de randonnées. Pour connaître le programme complet, consultez le site www.clubalpin-idf.com (Espace Membre, rubrique « Programme des Activités »).

Le secrétariat du Club (01.42.18.20.00) peut vous envoyer la liste complète des sorties.

Tarif des billets de train en zone banlieue Idf

Si vous possédez un abonnement Navigo (quelles que soient les zones) il vous est possible de voyager dans les 5 zones de la région Ile-de-France sans nouveau billet le samedi et le dimanche. Sinon, renseignez-vous, un billet Mobilis pour la journée est parfois plus intéressant qu'un billet aller-retour.

Samedi 1^{er} juillet

• **LA RÉMARDE ET LE MARAIS** // Annie Chevalier // GARE D'AUSTERLITZ Grandes Lignes 8h10 pour DOURDAN 8h55. Train direct à l'aller. Retour de SERMAISE à GARE D'AUSTERLITZ RER C 18h19. 22km. Carte 2216OT.

Jeudi 6 juillet

• **BALADE PARISIENNE N°92 - LE MARAIS - LES EAUX DE BELLEVILLE** // Marylise Blanchet // Début M° Rambuteau - rue Beaubourg côté pair 18h30. Balade de 2h environ, pique-nique en fin de balade pour ceux qui le souhaitent. Fin Hotel de Ville vers 21h. 6km env.

Samedi 8 juillet

• **BOUCLE AU DÉPART DE VILLERS-COTTERÊTS** // Mustapha Bendib // GARE DU NORD Grandes Lignes 7h31 pour VILLERS-COTTERÊTS 08h19. Longpont + Ancienville + Oigny. Sortie hors Ile-de-France ! Retour à GARE DU NORD Grandes Lignes 19h13. 39 à 42km.

Dimanche 9 juillet

• **FONTAINEBLEAU DE A À Z. U, URY** // Chantal De Fouquet // GARE DE LYON 8h19 pour BOURRON-MARLOTTE-GREZ 9h18 (RdV à l'arrivée). Le sud de la forêt et dans les champs, hors forêt. Retour à GARE DE LYON 18h41 ou 19h41. 29 km environ. Carte TOP25 Fontainebleau.

Mercredi 12 juillet

• **UN JOUR DE VACANCE** // Claude Lasne // ST-LAZARE Grandes Lignes 9h07 pour MANTES-LA-JOLIE 9h40. Bords de Seine, Follainville-Dennemont, Fontenay St-Père. Nous ferons quelques infidélités au GR 2 qui dans l'ensemble guidera nos pas. Retour de JUZIERS à ST-LAZARE Transilien 17h33. 22km. Carte 2113ET.

Samedi 15 juillet

• **LENDEMAIN DE FÊTE** // Claude Lasne // ST-LAZARE Transilien 7h57 pour CHARS 9h02. Nous passerons alternativement d'un versant à l'autre de la vallée de la Viosne par les villages de Brignancourt, Santeuil, Us. Retour de BOISSY-L'AILLERIE à ST-LAZARE Transilien 17h25. 21km. Carte 2113ET.

Jeudi 20 juillet

• **BALADE PARISIENNE N°93 - L'ILE ST-LOUIS** // Marylise Blanchet // Début M° Sully Morland - Bd Henri IV côté pair 18h30. Balade de 2h env., pique-nique en fin de balade pour ceux qui le souhaitent. Fin Cité vers 21h. 6km env.

Vous aimez la rando et vous appréciez aussi l'architecture, la gastronomie, la botanique...

Pour vous aider à trouver vos activités favorites dans nos programmes, les randonnées à thème sont représentées par des initiales :

Codification des sorties à thèmes

A : architecture et histoire

B : bonne chère, petits (ou grands) vins, convivialité

C : cartographie, orientation (pour tous types de terrain)

D : dessin

M : ambiance musicale

N : nature (faune, flore, géologie)

P : poésie

Si un thème vous passionne, n'hésitez pas à proposer votre aide à l'organisateur.



Les sorties

« Jeunes randonneurs » indiquées dans ce programme par le logo ci-dessus sont recommandées aux adhérents âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Mais elles sont, bien sûr, ouvertes à tous.

Rendez-vous dans les gares parisiennes

Devant le quai de départ du train, 15 minutes avant ou dès l'affichage du train, sauf :

- quand l'organisateur a précisé un autre point de rendez-vous ou un rendez-vous à l'arrivée ;
- en gare RER, souterraine ou non terminus : sur le quai en tête de train ou dans la voiture de tête.

Inscriptions aux sorties

Nos sorties sont réservées aux adhérents. Mais les seules cotisations ne permettent pas de couvrir totalement la gestion des activités. À chaque inscription à une sortie, il sera donc prélevé 13 euros pour les deux premiers jours + 2 euros par jour supplémentaire, jusqu'à un maximum de 35 euros.

Les membres des autres Caf ont la possibilité de devenir double affiliés moyennant une cotisation de 25 euros qui leur donnera les mêmes conditions d'inscription. Les membres du Caf-CIHM peuvent participer à deux sorties en dernière priorité sans double affiliation.

Important : Pour des raisons d'assurance, nos sorties

sont réservées aux membres du Caf. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte à chaque sortie. Les personnes souhaitant découvrir la randonnée au Club peuvent passer au secrétariat pour acheter une adhésion temporaire (5 euros). Pour une journée intitulée « accueil », l'adhésion temporaire n'est pas demandée.

Mercredi 2 août

• **À LA DÉCOUVERTE DES ÉTANGS DE RAMBOUILLET** // Bernard Fontaine // MONT-PARNASSE Transilien 9h06 (à vérifier) pour RAMBOUILLET 9h43. Pour les besoins en eau de Versailles, on créa 13 étangs. Cette boucle forestière va nous permettre d'en découvrir 7. Parcours agréable à faire, surtout en période de canicule. Retour à MONT-PARNASSE Transilien 17h53 ou 18h50. 25km.

Vendredi 4 août

• **BALADE PARISIENNE N°94 - PARIS NORD SUD EN NOCTURNE** // Marylise Blanchet // Début M° porte de Clignancourt, Bd d'Ornano côté pair 22h. Traversée Paris Nord Sud de nuit. Prévoir eau, pique-nique. Fin Porte d'Orléans vers 6h le samedi 5 août. 20km env.

Samedi 5 août

• **FORÊT DE RAMBOUILLET** // Annie Chevalier // MONT-PARNASSE Grandes Lignes 8h09 pour RAMBOUILLET 8h43 (RdV à l'arrivée). Retour à MONT-PARNASSE Grandes Lignes 17h53. 22/24 km. Carte 2215OT.

Mercredi 9 août

• **VALLÉE ET COTEAUX DU GRAND MORIN** // Bernard Fontaine // GARE DE L'EST Transilien 9h16 pour MORTCERF 9h59. Cette randonnée nous fera suivre un des secteurs du Grand Morin avec le moulin du Coude, la collégiale Notre-Dame-de-la-Chapelle et Crécy-la-Chapelle appelée «la Venise briarde». Retour de COUILLY-ST-GERMAIN-QUINCY (correspondance de 20mn à Esby) à GARE DE L'EST Transilien 18h28. 24km. Carte 2414ET.

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Randonnées de week-end et plusieurs jours

Dates	Organisateurs	Niveaux	Code (*)	Destinations	Déb. valid.
1 ^{er} -2 juillet	Jean-Philippe Desponges	M+ ▲	17-RC17	Rando-camping Onzbouj' spéciale Jeunes randonneurs	5 mai
1 ^{er} -2 juillet	Bernadette Parmain	SO ▲▲	17-RW72	Au pied du Ruitor	16 mai
2 au 8 juillet	Joël Lelièvre, Monique Noget	M+ ▲	17-RW54	La Grande Traversée du Jura : 2 ^e partie (Parc naturel du Haut-Jura)	28 mars
8 au 13 juillet	Michel Delapierre	F	17-RW47	Autour de la baie du Mont Saint-Michel	2 mai
14 au 16 juillet	Pascal Baud	SO ▲	17-RW58	Les Monts du Haut-Jura (randonnée-camping)	24 mars
20 au 27 juillet	Bernard Fontaine	M ▲▲	17-RW56	Parc national du Mercantour (Secteurs Boréon et Madone-de-Fenestre)	7 mars
22-23 juillet	Jean-Philippe Desponges	F	17-RW55	Multi-activités mer à Granville	4 avr.
22 au 29 juillet	Michel Lohier	M ▲▲	17-RW61	À travers le Vercors sac léger	11 avr.
24 au 30 juillet	Marylise Blanchet	M+ ▲▲	17-RW59	Le tour du Grand Combin	28 mars
31 juillet au 5 août	Alain Bourgeois	M ▲▲	17-RW53	Le balcon nord de la Meije et le glacier de la Girose	4 avr.
31 juillet au 12 août	Jean-André Cotin	SO ▲	18-RW03	Les Monts du Vivarais	28 mars
5-6 août	Jean-Philippe Desponges	M	17-RW44	Week-end à Zuydcoote	4 avr.
7 au 15 août	Xavier Langlois, Patrick Koon	SO ▲▲	17-RW36	Base camp Chamonix	28 mars
12 au 19 août	Bernard Fontaine	M ▲▲	17-RW37	Vallée de Conches et glacier d'Aletsch	4 avr.
13 au 18 août	Marie Hélène Carré, Michel Gollac	M+ ▲▲	17-RW32	Le Canigou	14 avr.
13 au 19 août	François Henrion	M ▲	17-RW50	Les Lacs du Haut Queyras	12 mai
19 au 27 août	Bernadette Parmain, Xavier Langlois	SO ▲▲	17-RW40	La route des Géants (Val d'Aoste)	28 mars
20 au 26 août	Alain Bourgeois	M ▲▲	17-RW34	Randonnée à Saas-Fee	28 mars
20 au 26 août	François Henrion	M ▲▲	17-RW38	Les 3000 du Haut Queyras	12 mai
21 au 30 août	Maxime Fulchiron	M ▲	17-RC10	Châteaux et Abbayes en Livradois	28 fév.
26 août au 2 sept.	Alain Zürcher	SO ▲▲	17-RW17	Tour des Écrins sud	11 avr.
2 au 9 septembre	Bernard Fontaine	M ▲▲	17-RW09	Autour de la Montagne de Lure	4 mai
15 au 17 septembre	Jean-Philippe Desponges, Lydie Corcuera	M+ ▲▲	17-RW45	Y-aura-t-il de la neige au Mont Thabor ?	2 mai
30 sept. au 1 oct.	Jean-Philippe Desponges	M	17-RW48	Ton char s'arrêtera-t-il un jour à Berck	27 juin
6 au 8 octobre	Alain Bourgeois	M ▲▲	17-RW57	Les Calanques	27 juin
7-8 octobre	Geneviève Guilpain, Martine Cante, Michel Diamantis, Thérèse Letang	M	17-RW46	Un week-end du Tonnerre !	5 sept.
23 au 28 octobre	Alain Bourgeois	M+ ▲▲	17-RC13	Les mélèzes à Zermatt	11 juil.
11-12 novembre	Jean-Philippe Desponges	M+ ▲▲▲	17-RW42	Autour des Gorges de la Véroncle	1 août
18-19 novembre	Alain Bourgeois	M	17-RW54	La fête du Beaujolais	11 août

(*) RW : randonnée pédestre de week-end ou de plusieurs jours
RC : randonnée camping.

• **Une sortie vous tente ?** Demandez la **fiche technique** au secrétariat (01.42.18.20.00) ou téléchargez-la sur le site du Club.

Dès que vous l'aurez lue, si la sortie vous plaît, **n'attendez pas la date de début de validation des inscriptions**, envoyez ou déposez votre demande d'inscription, accompagnée du règlement (à l'ordre du Caf Ile-de-France), au Caf Ile-de-France, 5 rue Campagne Première, 75014 Paris.

Vous pouvez également faire votre demande et payer en ligne.

Attention, venir au Club même à 16h, le jour du début des validations vous expose à trouver parfois une sortie déjà complète.

Les demandes reçues avant la date de début de validation seront traitées ensemble à cette date de validation, et s'il y en a plus que de places dans

la sortie, les règles de priorité définies par le Club seront appliquées.

Dans tous les cas, le sort de votre demande vous sera communiqué :

- par courriel le soir même,

- par voie postale si vous n'avez pas Internet, mais dans ce cas vous pouvez aussi, dès le lendemain, appeler le Secrétariat.

N'achetez pas de titres de transport, surtout non-remboursables, sans connaître le sort de votre demande.

Les demandes reçues après la date de début de validation seront traitées au fil de l'eau.

• **En cas d'annulation** par un participant, les frais du Caf et les frais engagés par l'organisateur seront conservés.

Si le transport était prévu par car, le montant du transport sera aussi retenu.

• **Les « niveaux »** sont explicités sur le site Internet www.clubalpin-idf.com

(*) Programmes détaillés au Club et sur le site Internet. Inscriptions obligatoires au Club



La rando c'est comme la SNCF,
les horaires doivent être précis mais...
un retard est toujours possible !

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

Jeudi 10 août

• **▲ BALADE PARISIENNE N°95 - LES BERGES DE LA SEINE** // Marylise Blanchet // Début Austerlitz - bd de l'hôpital côté pair 18h30. Balade parisienne de 3h environ, pique-nique en fin de balade pour ceux qui le souhaitent. Fin Pont du Garigliano - Hôpital Europeen Georges Pompidou vers 21h30. 7km env.

Jeudi 24 août

• **▲ BALADE PARISIENNE N°96 - LE FAUBOURG ST-GERMAIN** // Marylise Blanchet // Début M° Solférino - bd St-Germain côté pair 18h30. Balade de 2h env., pique-nique en fin de balade pour ceux qui le souhaitent. Fin Varenne vers 21h. 6km env.

Jeudi 31 août

• **▲ BALADE PARISIENNE N°97 - MONT-PARNASSE** // Marylise Blanchet // Début M° Falguière - rue Falguière côté pair 18h30. Balade de 2h30 env., pique-nique en fin de balade pour ceux qui le souhaitent. Fin Montparnasse vers 21h. 6km env.

Dimanche 10 septembre

• **▲ L'ULTIME RP DE L'ANNÉE (RANDO PADDLE)** // Jean-Philippe Desponges // Avec inscription.

Mercredi 13 septembre

• **ÉCHANGEONS NOS SOUVENIRS DE VACANCES** // Claude Lasne // CHÂTELET-LES HALLES RER B 9h11 pour SEVRAN-LIVRY 9h35. La gare de départ de la randonnée est Sevrans-Livry (et non Sevrans-Beaudottes), direction Mitry-Claye (et non aéroport CDG). RER B, code IJUR. L'organisateur sera monté bien avant, dans la voiture de tête. Retour de LAGNY-THORIGNY à GARE DE L'EST Transilien 17h28. 22km. Carte 2414ET.

Dimanche 17 septembre

• **ENTRE AULNOIS ET GOËLE** // Gilles Montigny // GARE DU NORD RER D 9h21 pour MITRY-CLAYE 9h52. St-Mesme, Vineuil, Champ du Puits, Nantouillet, Juilly. Aller : RdV en milieu de quai à partir de 9h00. Retour de DAMMARTIN-JUILLY-ST-MARD à GARE DU NORD Transilien 17h02. 14,5km. Carte 2413OT.

• **▲ LA MARNE VOUDRA-T-ELLE ?** // Alfred Wohlgroth // GARE DE L'EST Transilien 9h37 (RdV à partir de 9h10 devant guichets Vente Île-de-France) pour ISLES-ARMENTIERES-CONGIS 10h14. Boucle de Villers-les-Rigault à Villers-les-Rigault par Congis, souvent le long du canal de l'Ourcq. Visite de l'usine élévatrice de Villers-les-Rigault. Cette usine ne fonctionne que pendant les Journées du Patrimoine... à condition qu'il y ait suffisamment d'eau dans la Marne, ce qui ne fut pas le cas l'an dernier. Classée Monument Historique, témoignage de l'état de l'art en matière de mécanique et d'hydraulique vers 1868, elle est en parfait état de marche. Retour à GARE DE L'EST Transilien 17h09 (Changement à Trilport). 9km + visite usine. Carte 2513OT. ▲

marche nordique

Responsables de l'activité : Xavier Langlois, Michel Diamantis
Contact via le «KiFaiKoi» du site internet du Caf IdF.

Informations et programme via la page dédiée :
www.clubalpin-idf.com/marche-nordique ▲

spéléologie

Spéléo-Club de Paris (SCP)

Groupe spéléologique du Caf d'Ile-de-France

Président : Daniel Teyssier, spelaion@free.fr, tél. : 06.74.45.08.11

Programme publié mensuellement dans la feuille de liaison, La Lettre du Spéléo-Club de Paris, et repris sur le site : <http://speleoclubdeparis.fr> ▲

escalade

Rando-escalade

Responsable de l'activité : Michel Clerget : 06.09.62.90.38

Le détail de nos sorties est accessible depuis www.clubalpin-idf.com.

Fontainebleau

Responsable de l'activité : Michel Clerget : 06.09.62.90.38

Nos sorties sont exclusivement réservées aux membres du Caf, majeurs et en possession de leur carte d'adhérent. Les rendez-vous sur place se font une heure après le départ de la Porte d'Orléans (monument Leclerc, à 200 m au sud de la Porte). Répartition des grimpeurs dans les voitures et partage des frais.

Week-end

Le programme pour le mois en cours est également consultable par les adhérents sur le site web du Caf, espace membre. Sorties tous les week-end de l'année + jours fériés (dans la mesure de conditions météo favorables) et se déroulent toute la journée.

Mercredi

Des séances sans encadrement, l'occasion de grimper au calme, mais pas seul, chacun à son niveau. RdV informels sur les sites suivants :

5/07 // MONT D'OLIVET

12/07 // DREI ZINNEN

19/07 // MONT D'USSY

26/07 // ROCHE DES DAMES

02/08 // ROCHER DE CHATILLON

09/08 // L'ÉLÉPHANT

16/08 // RESTANT DU LONG ROCHER

23/08 // APREMONT BISONS

30/08 // ROCHER SAINT-GERMAIN

06/09 // FRANCHARD CUISINIÈRE

13/09 // LA PADOLE

20/09 // ROCHER GUICHOT

27/09 // DIPLODOCUS + ROCHER DU GÉNÉRAL

Pour plus de renseignements (fixer un RdV plus précis, partager un véhicule...), contacter Jean-Pierre Le Sert - jplesert@orange.fr

Falaise

Responsable de l'activité : Anne-Claire Cunin, cf. clubalpin-idf.com > KiFaiKoi. ▲

trail (plaisir)

Responsable de l'activité : Véronique Malbos, cf. clubalpin-idf.com > KiFaiKoi.

Samedi 2 au lundi 4 septembre

• **DU MONT BLANC AU LÉMAN : GRAND TRAIL EN RELAIS !**
// Amaury Decludt // Un très grand trail entre amis sur un long weekend, qui nous fera partir du pied du Mont Blanc pour finir deux jours plus tard les pieds dans le Lac Léman, en passant par le Chablais et la Suisse ! Au regard des distances à parcourir, le trail se courra en relais : pendant qu'une équipe court, l'autre la suivra en voiture et la ravitaillera, puis prendra le relais pour la deuxième partie de la journée. Plus d'infos dans la fiche technique.
// 17-TRA3 ▲

activités des Clubs alpins d'Ile-de-France

alpinisme

Responsable de l'activité : Philippe Moreau, cf. clubalpin-idf.com > KiFaiKoi.

Demandez la fiche-programme au secrétariat, notamment pour connaître les conditions d'inscription et de désistement.

Samedi 1^{er}-dimanche 2 juillet

• **POINTE DE BRICOLA - 3657 M - VALAIS** // Xavier Goguelat-Harasse // PD. 2 places. Cabane de Moiry. Voir fiche technique // 17-ALP24

Samedi 1^{er}-dimanche 2 juillet - Car Grand Paradis

• **SORTIE PERFECTIONNEMENT NEIGE MIXTE** // Bertrand Bachellerie // AD/D. 3 places // 17-ALP37
• **CIARFORON** // Roberto Amadio // AD. 2 places. Refuge // 17-ALP46

Dimanche 9 au samedi 15 juillet

• **VIA FERRATA ET RANDO ALPINE DANS LES LIENZER DOLOMITEN (OSTTIROL - AUTRICHE)** // Jean-François Deshayes // Via Ferrata A-B-C / Rando alpine T5/T6. 4 places. Demi-pension en refuges gardés confortables. Voir fiche technique // 17-ALP43

Jeu 13 au dimanche 16 juillet

• **BELLEDONNE VERSANT EST** // Yann Le Bars // AD. 4 places // 17-ALP34

Samedi 12 au mardi 15 août

• **LES BALCONS DE LA MER DE GLACE** // Jean-François Deshayes // F (alpinisme) / T6 (randonnée). 4 places. Refuges gardés. Voir fiche technique // 17-ALP42

Samedi 19-dimanche 20 août

• **LES GAIS ALPINS - PRÉALPES VAUDOISES** // Xavier Goguelat-Harasse // PD. 2 places. Hôtel. Voir fiche technique // 17-ALP26

Samedi 26-dimanche 27 août

• **VOIE CÂLINE - ESCALADE À CHAMONIX - 1638 M** // Xavier Goguelat-Harasse // AD- niveau 4b -. 2 places. Centre du Tour CAF. Voir fiche technique // 17-ALP27

Samedi 9-dimanche 10 septembre - Car Chamonix

• **COURSES DE ROCHER - AIGUILLES ROUGES OU AIGUILLES DE CHAMONIX** // Bertrand Bachellerie, Alexandre Verdier // AD / D. 4 places. Refuge // 17-ALP40
• **AUTONOMES** // Philippe Moreau, Alexandre Verdier // 3 places. Autonomes. 113 euros transport compris // 17-AUT10

Samedi 23-dimanche 24 septembre - Car Aravis

• **POINTE DU SAPEY** // Bertrand Bachellerie, Miguel Eduardo Beltran Aramayo // 6a. 4 places // 17-ALP41

Samedi 7-dimanche 8 octobre - Car Cerces

• **SORTIE « INITIATION GRANDE VOIE »** // Bertrand Bachellerie, Alexandre Verdier // D. 4 places. Refuge // 18-ALP01
• **AUTONOMES** // Philippe Moreau // 1 place. Autonomes. 130 euros // 18-AUT01

Samedi 21-dimanche 22 octobre - Car Ste-Victoire

• **FALAISE DE L'ERMITAGE** // Bertrand Bachellerie, Alexandre Verdier // TD. 4 places. Gîte // 18-ALP02 ▲

jeunes

Responsable : François Henrion
Rép./fax 01.48.65.84.43 ou 04.92.45.82.95 / frhenrion@wanadoo.fr

Des séjours sont organisés. Pour tous renseignements, contactez le secrétariat du club ou envoyer un mail à François Henrion. ▲

formations

Dimanche 2 au samedi 8 juillet

• **STAGE INITIATEUR TERRAIN MONTAGNE - LA BÉRARDE** // Jean Potié, Philippe Moreau // Ce stage initiateur terrain montagne s'adresse à des alpinistes qui cherchent à devenir autonomes et souhaitent co-encadrer (UV1), et à ceux plus expérimentés qui ont un niveau leur permettant d'encadrer (UV2). // Participation aux frais : 450 euros. Nb places : 8 // 17-FOR19

Samedi 23-dimanche 24 septembre

• **STAGE DE RECYCLAGE DES BREVETÉS RANDO MONTAGNE** // Michel Diamantis // Participation aux frais : 55 euros hors transport. Nb places : 11 // 17-FOR20

• **STAGE DE RECYCLAGE DES BREVETÉS RANDO MONTAGNE** // Michel Diamantis, Souvignet André // Le titulaire d'un brevet d'initiateur «randonnée montagne» doit se recycler tous les 5 ans. C'est le but de ce stage. Il se déroulera dans la vallée de Chamonix. L'ambiance conviviale laissera une grande part au partage d'expérience. // Participation aux frais : 55 euros hors transport. Nb places : 10 // 17-FOR21 ▲

Autres associations Caf en IdF

● Val-de-Marne

2, rue Tirard 94000 Créteil

- Escalade au « Mur de Vitry » chaque mercredi de 19h à 22h. Gymnase du Port-à-l'Anglais rue Charles-Fourier à Vitry-sur-Seine.
- **Contacts** : Par téléphone : Alain 06.73.48.49.94 ou Patrice 06.71.20.58.93 //

Par courriel : clubalpin94@free.fr // Site : www.clubalpin94.org

● Pays de Fontainebleau

Maison des Associations, 6 rue du Mont Ussy, 77300 Fontainebleau.
Site : caf77.free.fr, vous pouvez joindre le club sur : caf77@free.fr ou son président sur bsech@free.fr

Les activités locales, les réunions de proximité sont conçues avant tout pour les Seine-et-Marnais avec des rendez vous sur place en escalade et randonnée tous les dimanches après-midi, qui sont ouverts à tous les membres des différents Caf, voyez notre site. Nous organisons aussi des sorties de montagne, parfois en cars couchettes. Nous pouvons proposer des places dans nos sorties plus lointaines (nous contacter à l'avance).



Gîtes d'étape et refuges

4000 hébergements pour vos randonnées et vos escapades en montagne.

En version imprimable à partir de : www.gites-refuges.com